LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit
sur demande

D.L. 13-IX-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Temps très nuageux ou couvert avec quelques pluies intermittentes ou averses. Vent modéré de secteur ouest. Température sans changement

4 francs

3e Année - N° 569 - St-Maurille

VENDREDI 13 SEPT. 1946

Dernière édition

OFFENSIVE GENERALE en U.R.S.S.

des "purs" contre les "mous"

Ordre est donné par le procureur d'ouvrir des enquêtes rigoureuses sur tout le territoire

Grief : SABOTAGE

- **du plan quinquennal ;**
- **de l'éducation de la jeunesse ;**
- **du moral des travailleurs.**

MOSCOU, 12 septembre.

M. GORCHENINE, procureur général de l'U. R. S. S., a donné l'ordre d'ouvrir des enquêtes sur tous les cas de violation des lois russes dévoilés récemment par les journaux de Moscou.

— Cette tâche, a-t-il précisé, devra être accomplie sous la direction et le contrôle personnels des procureurs de districts et des procureurs régionaux.

Les résultats de ces enquêtes devront être soumis au procureur général.

En effet, un torrent sans précédent de critiques est déversé actuellement par la presse moscovite contre la bureaucratie, les mauvaises conditions de travail et d'existence des travailleurs, l'absence de considération pour les nécessités du plan quinquennal industriel et le peu de succès des éducateurs à élever la jeunesse soviétique suivant l'esprit du socialisme et du communisme. Il semble bien qu'une campagne d'épuration de grande envergure se prépare en Union Soviétique. Qui plus est, cette campagne paraît être inspirée par les plus hautes sphères et ne devoir épargner que peu d'administrations, d'industries et d'institutions (U. P.).

Exclusivité **Paris-presse**

Ce sont ces articles qui ont déclenché l'épuration

MOSCOU, 12 septembre.

LES critiques formulées par les journaux soviétiques se sont faites plus vives depuis un mois et se sont étendues à des branches extrêmement variées de l'activité en U.R.S.S.

Cherchant à trouver la cause du mal, la « Pravda » écrit :

« La bureaucratie règne sur notre machine étatique... Certains fonctionnaires viennent ponctuellement à leur travail mais ne font pratiquement rien... On voudrait que les fonctionnaires reçoivent courtoisement les citoyens, qu'ils règlent rapidement les dossiers et ne tolèrent pas la « bureaucratie », les lenteurs administratives, les négligences et les allées et venues inutiles. »

Une histoire de « ristournes »

La « Pravda » accuse certains fonctoinnaires de falsifier les livres pour accroitre leurs « ristournes ».

« Le ministère du contrôle d'Etat, écrit le journal, a découvert que le directeur de l'usine d'automobiles Katek a fait des rapports inexacts et a considéré comme achevés certains produits qui étaient loin de l'être. Des découvertes du même ordre ont été faites dans les éransports, les usines travaillant pour la construction et l'agriculture »

Le journal a été jusqu'à imprimer les chiffres de la production des machines agricoles.

« Au cours des six derniers mois, la production des tracteurs n'a atteint que 91 p. 100 du chiffre prévu, celle des moissonneuses, 42 p. 100.

» La construction des turbines destinées aux centrales électriques n'atteint que 70 p. 100 de la production prévue. »

Les marchandises ne valent rien...

Les « Izvestia » soutiennent le point de vue de la « Pravda » et fournissent quelques précisions supplémentaires « La production des marchandises destinées au public est encore loin d'atteindre son niveau d'avant guerre... La production des charrettes, des traineaux, des tonneaux, des bassines, de la vaisselle et des briques n'a pas été reprise... Celle des appareils de chauffage électrique, des faux, des lames de rasoir, des bas, du savon et des chaussettes est encore inférieure à ce qu'elle était en 1945. De plus, lorsque les marchandises arrivent au magasin, leur qualité est si mauvaise que personne ne veut les acheter. »

La « Pravda » se plaint aussi de ce que l'industrie n'utilise pas suffisamment les dernières découvertes scientifiques : « Les travaux de plusieurs organisations scientifiques sont gravement défectueux. Certaines de ces institutions n'ont obtenu aucun résultat depuis des années et les résultats obtenus par les savants ne sont mis en application que bien longtemps après ou pas du tout. »

Les directeurs de mines ont trouvé le filon...

La presse revient très souvent sur la crise du charbon qui atteint l'U.R.S.S. comme la plupart des autres pays européens.

Le « Bolchevik » écrit : « Sur les 43 mines du secteur houillier de Moscou, 16 seulement ont atteint la production prévue. Les sept premiers mois font déjà ressortir un déficit de 300.000 tonnes. Le travail dans les mines est si mal organisé que les mineurs ne peuvent extraire que 15 à 20 pour cent des veines »

(Suite en page 3.)

UN MARIAGE BIEN PARISIEN...

C'EST à onze heures cinquante, ce matin, à la mairie d'Asnières, que Mlle Ginette Eboué, fille du gouverneur général de l'A.O.F., disparu, et de Mme Eboué, député de la Guadeloupe, consentait à prendre pour époux, M. Léopold Senghor, député de Dakar.

M. Marius Moutet, ministre des Colonies, en habit noir, très majestueux, mais avec un large sourire, conduisait la mariée, toute de blanc vêtue.

Le gouverneur général M. Laurentie, et M. Lamine-Gueye, avocat et député de Dakar, étaient témoins.

Complimentant les mariés, M. Froideval, maire d'Asnières, tint à évoquer le souvenir du gouverner général Eboué, et exprima la reconnaissance de la France pour l'œuvre de ce grand administrateur.

— C'est le plus beau mariage que j'aie jamais vu, déclarait une jeune fille, dans la foule, venue nombreuse pour assister à cette cérémonie.

Après le mariage civil, le cortège s'est rendu à la chapelle du Perpétuel-Secours, à Asnières, où a eu lieu la bénédiction nuptiale.

Voici les nouveaux mariés

L'ASSEMBLÉE EST impuissante à réaliser une large conciliation

ELLE SE CONTENTE DE "SOLUTIONS DE LASSITUDE"

par Georges GARREAU

LE projet constitutionnel a franchi, la nuit dernière, un des gros obstacles de son parcours : le mode d'élection du Conseil de la République. Cela n'a pas été sans peine, et le vote intervenu à deux voix de majorité, grâce à l'appoint des onze Arabes du Manifeste algérien — qui, décidément, décident du sort de la France — ne résout rien.

Il ne prépare nullement le terrain à cette grande union nationale qu'on eût aimé voir se manifester, à l'occasion du referendum constitutionnel. Il ne fait que diviser un peu plus le pays en deux blocs.

C'est, en effet, par 275 voix contre 273, que l'Assemblée a repoussé un amendement de M. Bastid, précisant que le Conseil de la République serait élu au suffrage universel indirect.

Le M.R.P. a voté pour. Il est vrai qu'après cet échec il s'est rallié au texte transactionnel de M. Ramadier qui laisse à une loi organique le soin de fixer la durée des pouvoirs et le mode d'élection de la seconde chambre.

Il est également vrai que, au cours des pénibles négociations qui eurent lieu pendant toute la journée d'hier et qui amenèrent M. Bidault et M. Philip à intervenir auprès du M.R.P., ce dernier avait obtenu une modification assez importante du texte primitif de M. Ramadier.

Celui-ci précise désormais que le Conseil de la République sera élu « dans le cadre des collectivités territoriales au suffrage universel à deux degrés ».

Il avait, en effet, été facile à l'opposition » — puisque la majorité du referendum n'est celle, ni de la commission de la Constitution ni de l'Assemblée — de montrer aux communistes qu'ils avaient étrangement varié en cette matière.

L'article 71 de la première Constitution Pierre Cot, stipulait que les membres du Conseil de l'Union Française seraient élus par les conseils généraux et l'article primitivement accepté par la présente commission de la Constitution précisait que le Conseil de la République était élu « pour six ans par les collectivités communales et départementales de la métropoie et les collectivités locales des territoires d'outre-mer ».

C'est donc bien l'extrême-gauche qui, revenant sur ce qui paraissait acquis, réclamait une concession nouvelle dans un esprit diamétralement opposé à celui du referendum et des transactions déjà réalisées.

Dans les couloirs

Avouant tout haut dans les conversations de couloirs ce qu'ils ne pouvaient dire publiquement à la tribune, les communistes répliquaient que leur attitude antérieure venait de ce que, dans leur esprit, le Conseil de l'Union française devait être, pratiquement, sans importance.

Quel aveu ! Et qui prouve que le Conseil de la République en aura davantage, n'étant, lui aussi, que consultatif, si la Constitution ne précise pas sa composition et son rôle ?

Son sort dépendra donc du résultat des élections et de la majorité qui sera appelée à faire la loi organique qui en décidera. Peut-être sera-t-il, lui aussi, sous la domination des « grands électeurs » des partis.

Impuissante à réaliser un accord satisfaisant sur un point capital, l'Assemblée nationale s'en est tirée en signant un chèque sur l'avenir. Tel est le bilan de la journée d'hier.

Acculée par le calendrier, puisque des élections sont impossibles dans les départements de montagne après le 15 novembre, la Constituante se résout à en finir coûte que coûte, en renvoyant à des lois ultérieures les principales difficultés. Il faut donc s'attendre à bien d'autres compromis.

Malheureusement, des votes de lassitude — fussent-ils de sagesse — ne résolvent rien «

Deux blocs restent face à face, dont, par surcroit de complication, un petit groupe qui devrait être étranger au débat se fait invariablement l'arbitre.

L'esprit de compétition, de domination partisane, l'emportera désormais jusqu'au bout sur l'esprit de conciliation.

MENACE DE GRÈVE DES fonctionnaires des Finances et des policiers

La commission exécutive de la Fédération des Finances, au nom de ses 100.000 adhérents, a élevé, hier soir, une nouvelle et véhémente protestation contre les décisions gouvernementales octroyant des allocations spéciales à certaines catégories de fonctionnaires, sans en avoir discuté avec la commission interministérielle.

En conséquence elle revendique, pour toutes les catégories d'agents des Finances, des avantages immédiats équivalents. Et n'hésitera pas à recourir à la grève, si elle n'obtient satisfaction

De son côté, la commission exécutive de la Fédération des polices est décidée aussi à passer rapidement à l'action, si les revendications particulières à ses adhérents ne sont pas exaucées

LA RUHR PRODUIT PLUS DE CHARBON

ESSEN, 12 septembre. — La production charbonnière de la Ruhr, pendant le mois d'août, a atteint 5 324 711 tonnes, contre 4.284.691 tonnes en juillet. (A.P.)

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN AMÉRIQUE

On parle de nationalisations

WASHINGTON, 12 septembre. — Pour la première fois dans l'histoire du syndicalisme américain traditionnellement attaché à l'entreprise privée capitaliste, l'importante centrale syndicale ouvrière, le C.I.O se prononcera bientôt, bien qu'avec certaines réserves, en faveur de la nationalisation de certaines industries clés.

Demain, en effet, dans la publication officielle du C.I.O. « Prévisions économiques pour 1947 », sera posé le problème des nationalisations. On y lira qu'à l'époque actuelle et à la lumière des récentes grèves, on peut douter que l'entreprise privée soit à la hauteur de sa tâche et qu'elle doive rester autorisée à contrôler les industries de base.

Cette nouvelle tendance s'est d'ailleurs manifestée à Chicago quand les syndicats locaux ont réclamé la nationalisation des industries de la viande.

19 G.I. transportaient 115.200 cigarettes pour financer leur permission

Une tradition solidement établie dans les garnisons américaines d'Islande veut que tous les permissionnaires qui se mettent en route pour Paris emportent avec eux un petit stock de cigarettes qui, revendu au marché noir, assure à nos visiteurs le moyen de financer largement leurs distractions montmartroises

Pourtant, hier, la visite des bagages de 19 militaires américains qui, venant d'Islande, venaient de débarquer à Orly, a privé le marché noir de 576 cartouches de cigarettes,

LE CHEF D'UNE BANDE de gangsters sera condamné une septième fois

Dans la nuit du 4 au 5 septembre, un commerçant M. Saint-Aubert, demeurant 32, rue de Tourville, était victime, dans un bar de la rue de Douai, de trois malfaiteurs qui lui volaient cent douzaines de bas de soie. Un peu plus tard, comme leur victime sortait de l'établissement, les trois malandrins l'attaquèrent et le dévalisèrent, lui dérobant cette fois une somme de 85.000 francs.

La police judiciaire vient d'arrêter les gangsters. Ce sont : Paul Le Terrier, 30 ans, six fois condamné et interdit de séjour, Branco Kulic, 31 ans et Georges Maurer, déjà condamné.

EN SIGNE DE PROTESTATION arrêt des services transatlantiques aériens anglais

LONDRES, 12 septembre. — L'Association des mécaniciens d'aviation britanniques annonce qu'environ 1 600 employés de trois compagnies d'aviation se mettront en grève aujourd'hui et que vendredi et samedi tous les services transatlantiques à destination de l'Afrique et de l'Extrême-Orient auront cessé de fonctionner

La grève est déclenchée en signe de protestation contre la non-reconnaissance de l'association.

Pour humaniser la prochaine guerre :

La Suisse songe à créer des "oasis d'humanité"

LAUSANNE, 12 septembre. — Cinquante députés suisses de tous les partis viennent de lancer un appel au peuple suisse pour l'inviter à proposer la neutralisation d'un certain nombre de villes dans lesquelles, au cours de la prochaine guerre, les blessés seraient rassemblés et dont la population verrait sa sécurité garantie par des conventions internationales.

Il ne s'agit pas seulement de villes, mais de districts, voire de pays entiers. Comment arracher des millions d'êtres à la mort, aux épidémies, comment sauver les victimes de la bombe atomique et de la guerre bactériologique ainsi que les épaves des bouleversements sociaux si ce n'est en créant des oasis d'humanité où tous les hommes jouiraient de droits égaux, quel que soit le peuple auquel ils appartiennent, et où la situation économique serait assurée ?

Dans les prochaines conférences internationales, les mandataires de la Confédération suisse présenteront le projet à tous les Etats. Les oasis d'humanité doivent être créés dans tous les continents et recevoir une consécration morale, juridique, économique.

respectées par tous les belligérants

UNE PETITE RÉVOLUTION CHEZ THÉMIS

50 FEMMES veulent être magistrats

mais qu'en faire se demande la chancellerie...

Des juges d'instruction? ...des procureurs ?

Devront-elles rester célibataires et sauront-elles arracher des aveux... aux gangsters ?

par Jacques LAMBERT.

L'ANNEE judiciaire qui va s'ouvrir sera marquée d'un événement considérable : l'accession des femmes aux postes de magistrats.

Bien que la justice soit symbolisée non par un dieu, mais par la déesse Thémis, cette victoire ne constitue pas moins la prise d'un bastion considéré comme un des plus inexpugnables qu'il était donné au féminisme d'enlever.

Le sort en est jeté, le sexe faible pèsera désormais, pour une part si légère soit-elle, dans les balances de la justice.

Le nombre des femmes juges dépassera-t-il la dizaine cette annee ? Cela semble peu probable.

Elles sont, en tout, cinquante sur les rangs.

Vingt candidates ont demandé à être admises par recrutement direct, c'est-à-dire sur avis d'une commission chargée d'examiner les demandes des postulants ayant exercé une profession juridique, notamment celle d'avocat durant au moins dix ans s'ils n'ont que la licence en droit ou pendant un minimum de cinq ans s'ils sont titulaires du doctorat.

Trente autres, de toutes jeunes femmes celles-là, ou des jeunes filles, se présenteront gaillardement aux concours prochains aux côtés des jeunes gens dont elles sont déjà les collègues comme attachées au Parquet.

La délicate question du mariage

Ces jeunes postulantes de vingt-deux ans briguent avec foi la toque, malgré les inconvénients que comporte cette sévère profession et les renoncements qu'elle exige.

La proposition de loi de M. Robert Lecourt, membre du M.R.P., adoptée par l'Assemblée constituante, pose des problèmes délicats auxquels les quarante constituants présents en séance le jour où elle a été votée n'ont peut-être pas pensé.

Les candidates à la toque ne saurai-ent, en effet, nourrir l'espoir de rencontrer Cupidon chez Thémis.

Le mariage entre hommes et femmes magistrats sera pratiquement interdit, à moins que les époux renoncent à vivre ensemble.

(Suite en page 3.)

ACCIDENT OU CRIME ?

Sur les indications d'un radiesthésiste on recherche une Parisienne disparue en montagne

GRENOBLE, 12 septembre (Dépêche « Paris-presse ») — Mlle Michèle Roullaud, 22 ans, demeurant place Sergent-Robillot, à Charenton, disparaissait le 12 août, dans l'alpe du Mont-de-Lans ; des caravanes fouillèrent pendant de longs jours la région, mais en vain

Les parents de la jeune fille se rendirent chez un radiesthésiste renommé, l'abbé Puech, à Charenton ; celui-ci se fit apporter un vêtement de la disparue et une carte de l'Isère.

— Je vois votre fille, près du barrage du Chambon, elle est étendue la face contre terre et son cou porte des traces de mains.

De là à conclur au crime, il n'y avait qu'un pas. Aujourd'hui, des sondages seront effectués au point indiqué du Chambon ; en effet, trois inspecteurs de la police mobile sont arrivés à Grenoble afin d'entreprendre des investigations qui seront aiguillées sur les dires de l'abbé Puech.

DRAME A L'AUBERGE DU PONT ROUGE

Un fusil chargé posé sur un testament

Mais " la vieille " s'est-elle vraiment pendue ?

GRENOBLE, 12 septembre (dép. « Paris-presse ».)

L'AFFAIRE de l'auberge du Pont-Rouge, à Claix, près de Grenoble, devait réserver des surprises. On se souvient que la famille Maggiorno y avait été récemment attaquée par des bandits; or, l'enquête avait amené l'arrestation d'Ange Simon, chef des « Casseurs marseillais ».

Or, depuis quatre jours, le vieux receleur Maggiorno, père du bandit du gang des « Casseurs », avait pris le maquis ; les gendarmes le recherchaient.

La nuit dernière, vers minuit, alors qu'ils fouillaient les alentours de l'auberge, ils entendirent du bruit. Ils s'approchèrent et virent dans la cuisine un fusil posé sur une lettre. Ils entrèrent. Le fusil était chargé ; la lettre était un testament, celui de « la vieille ».

Les gendarmes continuèrent leur ronde et à l'aube découvraient la mère du bandit sous le pont de la rivière bordant la maison, enfoncée dans l'eau jusqu'à la taille. Pendant six heures, elle avait roulé dans le courant glacé ; son corps était bleu. On la ranima et ce fut, pendant quelques heures, le calme dans l'auberge.

Hier soir, à 21 heures, un coup de téléphone mystérieux alertait la gendarmerie de Vif. La « vieille » s'était pendue ; quelques minutes plus tard, les enquêteurs trouvaient, sur le sol même où l'on avait déterré le magot des « Casseurs » — 1.100.000 francs — le corps de la malheureuse étendu. Au-dessus d'elle, une mince corde s'était brisée sous le poids, mais trop tard ; la femme du receleur était morte.

A peine les premières constatations étaient-elles faites que les gendarmes apercevaient, dans la pièce voisine, une petite lueur. C'était le « vieux » qui était revenu. Ils lui mirent la main sur l'épaule.

— Je sais, dit-il, d'une voix blanche...

Lorsqu'il se leva, des billets de mille francs tombèrent ; il était en train de compter « ses sous ». L'argent, toujours l'argent dans cet étrange repaire. Et 81.000 francs sont encore arrachés de ses poches.

La femme ne porte au cou aucune trace et son faciès n'est pas celui d'une pendue. Aurait-on achevé la malheureuse au moment où elle allait enfin parler et dire où sont cachés les millions des nervis marseillais ?

LES POLICEMEN ARRIVENT DIX MINUTES TROP TARD

Les "sans-logis" de Londres occupent les 625 chambres de l'hôtel Ivanhoe

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

LONDRES, 12 septembre (par téléphone).

UN grand immeuble de Park Road, l'Abbey Lodge, occupé hier après-midi par de nouveaux « squatters », a été cerné par la police dans la soirée. Les assiégés réclamaient des vivres et des couvertures pour leurs enfants. Une collecte s'est organisée dans le quartier. Vers minuit, des messagers sont arrivés apportant des ballots de couvertures, la police leur a interdit l'entrée.

C'est alors que la foule ameutée a arrêté tout le trafic pendant une demi-heure en manière de protestation.

Plusieurs centaines d'hommes et de femmes se sont assis en travers de la chaussée barrant complètement le passage. Pendant une demi-heure la circulation a été dérivée. Il y a eu des carreaux cassés et des coups de poing échangés, un commencement d'émeute.

Des patrouilles de policiers en autos et en motos sillonnent les rues de Londres pour faire la chasse aux « squatters ». Un système de guet et d'alerte est établi, de telle sorte que des forces nombreuses peuvent se trouver rassemblées en n'importe quel point dans les dix minutes. Ces dix minutes sont fatales au prestige du gouvernement : les policiers arrivent toujours un peu trop tard.

Ils sont encore arrivés trop tard la nuit dernière à Bloomsbury, où les 625 chambres de l'hôtel Ivanhoe venaient d'être envahies par 12 famille. Cette invasion, comme les précédentes, avait été effectuée sous le commandement de délégués communistes, avec la rapidité et la précision d'une opération militaire.

La police de Londres n'avoue pas son impuissance. A chaque nouveau « squatting », on annonce que c'est le dernier et que toute les mesures préventives sont prises. Mais depuis lundi matin, « l'occupation-éclair » fut renouvelée six fois.

Les « squatters » de l'hôtel Ivanhoe ont barricadé portes et fenêtres. Les agents ont enfoncé la porte. Il y a eu une courte bagarre, puis les policiers se sont retirés un peu penauds, se plaignant d'avoir à faire « une besogne désagréable ».

Ce matin l'hôtel Ivanhoe est entouré d'un cordon de policiers qui interdisent les entrées et les sorties. Les plateaux de thé suspendus au bout d'une corde montent lentement de long des façades. C'est le seul ravitaillement toléré par les policemen.

PARIS LA NUIT

DES POLICIERS MOTORISES patrouilleront dans nos rues

Pour lutter contre la recrudescence du « gangtérisme », M. Devaux, directeur de la police judiciaire, vient de créer deux équipes spécialement chargées de patrouilles nocturnes dans Paris et sa banlieue.

Chaque équipe dispose d'une voiture puissante munie de phares spéciaux, d'un équipement radio et de mitraillettes.

RECENSEMENT DES CLASSES 47-48

Aux termes d'un décret publié au « Journal officiel », les tableaux de recensement des jeunes gens nés entre le 1er janvier 1927 et le 31 décembre 1928 sront dressés par les maires avant la fin de l'année.

Il sera établi deux tableaux de recensement : l'un correspondant aux naissances du 1er janvier au 31 décembre 1927, l'autre correspondant aux naissances du 1er janvier au 31 décembre 1928.

LE COMPTABLE INDELICAT avait joué 2 millions aux courses

La police vient d'arrêter un comptable indélicat, Marc Simonet, 54 ans, qui, en falsifiant ses écritures, avait détourné 1.850.000 francs aux laboratoires Logeais, à Neuilly et 200.000 francs aux établissements Suchard, à Malakoff. Il a déclaré avoir dépensé cet argent aux courses.

7 PAYS, 8 RÉGIONS FRANÇAISES *représentés dans le* GRAND PRIX DES NATIONS

organisé par **Paris-presse**

Les coureurs sélectionnés de 7 nations (France, Belgique, Italie, Suisse, Hollande, Luxembourg, Pologne) participeront dimanche au Grand Prix des Nations organisé par « Paris-presse ».

Parmi les partants, on compte l'actuel champion du monde de la route Hans Knecht, le recordman du monde de l'heure Fausto Coppi, trois champions nationaux, trois anciens vainqueurs : Eloi Tassin, Pierre Cogan, Emile Carrara.

Huit régions françaises seront représentées : la Bretagne et Paris sont à égalité avec sept représentants chacun.

Les départs seront donnés de 4 en 4 minutes dimanche, à partir de 11 heures place de l'Orangerie, à Versailles. L'arrivée aura lieu au vélodrome du Parc des Princes.

Avant que retentissent les trois coups de la saison théâtrale

"Paris-presse" lève pour vous un coin du rideau de Paris

RESUME

En 1818, quelques centaines de « demi-solde » expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII ont fondé à la frontière du Texas et du Mexique une colonie communautaire, le Champ d'Asile. En réalité, il s'agit dans toute cette affaire que dirige le général Lallemand, un fidèle de l'Empereur, de faire évader Napoléon. Il y a d'ailleurs un traître parmi les soldats-laboureurs.

Impressions de retour

VERONIQUE LANGEAC entrouvrit la porte de la case où le ménage Censier s'était installé, trois jours auparavant.

— Vous êtes prête, chérie ?

— Entrez ! Je n'en ai plus que pour cinq minutes ! répondit Marie-Madeleine qui, un tablier passé sur sa robe, était en train d'essuyer la vaisselle.

Des assiettes de grosse faïence à fleurs s'égouttaient sur un linge gras et un torchon de toile rude séchait sur une ficelle tendue entre deux clous, dans une odeur de café moulu et de résine.

— Vous êtes seule ? demanda encore Véronique.

— Oui. Mon mari est sorti, tout de suite après le repas. Il avait rendez-vous avec le colonel Sarrazin, pour une affaire de service.

La sœur du capitaine Langeac ne répondit pas. Elle avait aperçu, quelques instants plus tôt, Gilbert qui se dirigeait vers la baraque du cantinier où les mauvais garçons du camp se réunissaient, pour des parties de passe-dix, de reversi et de piquet qui se prolongeaient, souvent, jusqu'à l'aube.

Mme Censier acheva de ranger la vaisselle dans un buffet bas que surmontait une panetière. Puis elle dénoua gaiement les cordons de son tablier :

— Alors, nous allons « faire Palais-Royal » ?

Les colons avaient pris l'habitude de se réunir, chaque soir, dans l'espace découvert, situé entre la remise des chariots et la lisière de la forêt. Dans les clans se formaient, au hasard des sympathies, et — bien que tous les citoyens du Champ d'Asile fussent bonapartistes, par définition — des discussions politiques, basées sur d'imperceptibles nuances d'opinions, achevaient d'échauffer l'esprit des émigrés.

Installées à l'écart, sur des troncs abattus, la demi-douzaine de femmes héroïques qui avaient suivi leur frère ou leur mari jusqu'au Texas se livraient à de menus travaux d'aiguille, tout en goûtant le charme de ces fins de journées, sucrées par le parfum épars des magnolias.

— Vous direz, mesdames, tout ce que vous voudrez ! décréta la femme du capitaine Dejean, en laissant retomber son petit ouvrage de tapisserie sur ses genoux... Mais, quant à moi, je trouve que l'absence du général Lallemand devient un véritable scandale.

— Surtout lorsqu'on sait en quelle compagnie il effectue son voyage ! renchérit Marie-Madeleine qui nourrissait une antipathie instinctive à rencontre de Mme de Beaucourt.

Il y eut un petit rire :

— Oh ! sincèrement, ma chérie, vous croyez que le général ?...

— Cela tombe sous le sens ! Comment expliqueriez-vous autrement qu'il ait installé cette créature parmi nous et qu'il lui ait attribué la première et la plus belle case du Champ d'Asile ?

A la même minute, le vieux Rigaud déclarait dans un groupe de travailleurs :

— Demain, au réveil, nous allons commencer les terrassements du fort de la Palanque.

Vidal de Saint-Domingue siffla entre ses dents :

— Si cela continue, nous aurons plus d'ampoules que de maïs à la récolte.

Le mutilé de la face se retourna :

— Vous dites ?

— Rien ! Rien ! Mon général !

Le colonel Douarche, qui revenait d'inspecter le haut cours du Rio Trinidad, ne cachait pas ses appréhensions :

— Les postes espagnols sont en effervescence. Ces Messieurs ne nous pardonnent pas ce qu'ils appellent notre « mainmise » sur le Texas.

— Ils oublient un peu trop facilement, observa quelqu'un, qu'en nous y établissant, nous n'avons fait que venger la mémoire d'un Français, Cavelier de Lassalle, qui avait découvert, le premier, ces territoires que les Espagnols se sont ensuite appropriés.

— Et puis qu'ils y viennent ! conclut Langeac, en rallumant son cigare... Ils trouveront à qui parler !

Le bruit d'un galop attira, alors l'attention des promeneurs :

— Ce sont eux ! Ce sont eux !

Botte à botte, le général Lallemand et Domlique venaient d'apparaître à l'orée de la piste qui s'orientait vers l'est, en bordure du rio. Les vêtements des deux cavaliers étaient imprégnés d'une fine poussière rougeâtre et des flocons d'écume soulignaient le harnais de leurs montures.

Les colons s'étaient élancés au devant de leur chef qui mit pied à terre, aussitôt, tandis que le vide se faisait autour de Mme de Beaucourt.

— Mon général, vous avez fait un bon voyage ?

— Excellent, je vous remercie ! Et mon déplacement n'a pas été inutile. J'ai secoué nos fournisseurs de la Nouvelle-Orléans et je puis vous assurer que la livraison des cinquante charrues en retard s'effectuera avant la fin du mois en cours.

— Bravo, mon général, vous n'avez pas perdu votre temps.

— Ce n'est pas tout ! Vous savez, cette espèce de punaises qui pullulent sur les haies de Nopal ?

— Oui. Eh bien ?

— J'ai rencontré, chez le gouverneur de Galveztown, un planteur mexicain qui m'a appris qu'en broyant l'insecte en question on obtenait le carmin, si recherché en teinturerie. Je vais mettre la question à l'étude, car je crois qu'il y là une source de revenus très intéressante pour la colonie.

Tandis que Lallemand exposait ses projets aux pioniers accourus, Mme de Beaucourt cherchait Gilbert des yeux, parmi les travailleurs qui se pressaient autour du général.

Déçue par l'absence du commandant Censier, l'amazone remit sa monture au pas et se dirigea vers la case où ses domestiques l'attendaient, contrairement à la loi qui interdisait l'emploi des esclaves dans les limites du Champ d'Asile.

Lorsqu'elle passa devant le petit groupe curieux des femmes, Dominique se raidit légèrement sur sa selle. Elle subissait, comme un affront immérité, l'hostilité de ces regards qui la scrutaient et elle éprouvait, une fois de plus, l'orgueil et la tristesse des destinées exceptionnelles.

(*A suivre.*)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

C'EST un revenant qui a ouvert la saison théâtrale. Et le *Balthazar* de Léopold Marchand risque fort de remplir de nouveau à l'avenir ce rôle d'appariteur puisqu'il symbolise certains aspects des périodes dites d'après guerre. Il n'a donc pas, hélas ! à redouter le chômage.

Mais ce roi mage, porteur de l'or, n'arrive pas seul et déjà à son appel les étoiles de la rampe s'allument. Les vacances de *Melpomène* ont pris fin. Après avoir villégiaturé sur les plages, dans les stations thermales, elle prépare sa rentrée et va prendre sa vie d'internat.

Je l'ai donc imitée et ainsi que le lycéen qui fait le tour de ses classes j'ai été demander à ces messieurs les proviseurs quel serait le programme des études pour cet hiver.

COCTEAU PASSEUR AMIEL RIP PAGNOL COWARD tiendront brillamment les affiches...

Le gardien qui veille aux portes des Ambassadeurs ne connaît que la consigne et demeure inflexible : on n'entre pas. Il m'a fallu attendre l'heure de la récréation pour rencontrer la charmante Hélène Perdrière qui m'a appris qu'elle répétait sous la direction d'Henry Bernstein une pièce du maître de céans.

— Tout se passe sans histoire, ce qui est le propre des maisons heureuses. Mes partenaires sont Marie Bell, Suzanne Dantès, Jean Debucourt, Pierre Dux et Pierre Jourdan. Les décors sont de Mme Henry Bernstein. Mon Dieu ! Je ne vous en ai pas trop dit ?

Cette réticence excessive s'explique aisément lorsque l'on sait qu'il s'agit du *Secret*.

Aux Bouffes-Parisiens, l'on se montre moins rigoureux. Il est vrai que nous sommes ici au domaine des J 3 et que le professeur Claude-André Puget, en dépit de ses lunettes et de son cœur empesé, n'est guère plus sérieux que ses turbulents pensionnaires François Périer, Christian Gérard, Lucy Léger, Jany Mourey et Micheline Valmonde, qui est encore au Conservatoire et fait ses débuts devant le public.

— Le *Saint-Bernard* est une comédie en cinq tableaux, d'un genre un peu différent de ce que j'ai fait précédemment. J'ai tenté de dessiner un caractère de la génération nouvelle.

Au Studio des Champs-Elysées et au Théâtre de Rochefort, l'on pratique les vertus de la fidélité et l'on montre de la reconnaissance aux auteurs qui font éclore le succès. Maurice Jacquemont reprend *La Maison de Bernarda*.

— Et je jouerai, en lever de rideau, un acte inédit de Lorca : *Amour de Don Perlinplin, avec Bêtise en son jardin*. Le titre, à lui seul, est déjà un enchantement. Pour la suite ? Très probablement, une pièce de Stève Passeur : *Le vin du souvenir*.

De son côté, Charles de Rochefort, qui est un débuter heureux des *Créanciers*, confiera sa fortune à Strindberg.

— Je compléterai la trilogie de cet auteur par *Mademoiselle Julie* et *Père*.

En sa qualité de président du syndicat des directeurs, André Brulé est un homme accablé par les soucis et les tracas. C'est, sans doute, pour s'offrir un délassement qu'à titre de directeur de la Madeleine, il a une prédilection particulière pour les œuvres légères et gaies.

Noel Coward traduit par Virgina Vernon et J. Natanson

— Après *Si je voulais*, que nous reprenons samedi, je me ferai montreur de fantômes. Et il y aura, de plus, un esprit. Celui de Noel Coward. *Blythe Spirit* a eu un succès énorme en Angleterre. Et je crois que la pièce est meilleure à la scène qu'à l'écran où il n'était guère possible de conserver intégralement un dialogue d'une verve étourdissante. C'est Jacques Natanson — qui fait ainsi sa rentrée au théâtre — qui a écrit l'adaptation avec Virginia Vernon. Les interprètes ? Gaby Sylvia, Renée Devillers, Jeanne Fusier-Gir, Marcelle Praince, Rosine Luguet, Maurice Teynac et Pierre Juvenet. Décors de Moulaert et mise en scène de Pierre Dux. Il n'y a que le titre qui fasse défaut. Car *Feu follet* ne me plaît guère.

Même incertitude au Théâtre de Paris. Denys Amiel voulait intituler sa pièce : *Mensonges*, et le cinéma lui a joué le mauvais tour de le devancer. Et, cependant que Valentine Tessier, Lucien Nat et Claude Génlat se débattent dans les nœuds d'un drame d'amour, l'infortuné auteur médite au creux d'un fauteuil

Aucun projet précis au Théâtre Saint-Georges où l'on guette le retour de Mary Morgan pour confirmer l'engagement de Maurice Escande qui serait, paraît-il, *L'Ange du démon* d'un jeune écrivain belge, Suzanne Lilar. Par contre, Simone Berriau est une directrice qui sait prévoir et le programme du théâtre Antoine est d'une précision remarquable. L'on commencera par planter le drapeau noir de l'existantialisme sur les planches.

— Le spectacle Jean-Paul Sartre continuera à apprivoiser le public, on compte bien, à l'Œuvre, sur Lise Topart et Louis Ducreux pour prolonger le *Souvenir d'Italie*. Après quoi, Marguerite Jamois jouera *Elektra*, d'Eugène O'Neil. Cependant que l'incertitude règne rue de Clichy où une direction bicéphale réserve à Raymond Rouleau le prochain spectacle.

Dans cette course vagabonde, notons au passage que le Théâtre Gramont présentera une pièce de Claude Briac : *Hélène des Capucines* et une comédie de Georges Neveux : *Plainte contre inconnu*, avec Jean Marchat ; que Rip sera ressuscité en même temps qu'une salle de théâtre puisqu'une sélection de ses meilleures scènes servira de spectacle de réouverture à la Comédie-Caumartin et que le Châtelet, pour annihiler tout danger du côté du cinéma, l'annexera grâce à une opérette, *Chasseur d'images*, sur les opérateurs d'actualités et dans laquelle Fernandel fera le tour du monde sur des airs de Maurice Yvain.

— On ne chante plus dans mon quartier. Mais on chantera dans celui de l'Alhambra, affirme Serge Veber.

On peut le croire puisqu'il vient d'écrire avec Marc Carb une revue : *On chante dans mon quartier*, qui groupera Bourvil, André Claveau et Coco Aslan. Et l'on parlera encore avec « l'assent » aux Variétés grâce à Marcel Pagnol, car Alibert est fermement décidé à y donner *César*. Sans commentaires.

— Les théâtres d'avant-garde vont traverser une crise analogue à celle de la Comédie-Française, assure Marcel Herrand qui n'est guère optimiste. Crise financière, crise d'acteurs.

Mais cela ne l'empêchera point de monter aux Mathurins une pièce espagnole « avec Maria Casarès, après avoir fait une reprise de son succès « L'extravagant Captain Smith ».

Sur la scène vide du théâtre Hébertot, dans un décor de chaises renversées, Jean Marais poignarde, à coups de crayon, Edwige Feuillère vêtue d'un tailleur gris-ardoise. Jean Cocteau assiste, impassible, à ce meurtre.

— J'ai voulu faire une pièce qui renonce au bavardage, aux discours et qui revienne aux véritables lois du théâtre, celles de l'action. Et je voudrais que cela soit joué dans le style des « Monstres sacrés » d'autrefois, par des acteurs qui piaffent, qui crient et se dépoitraillent pour offrir au public un cœur écarlate. Les spectateurs d'aujourd'hui sont inertes — ils vont à la messe de midi, dirait Giraudoux — le cinéma leur a appris à rester immobiles et muets devant un écran sur lequel ils regardent, plongés dans une sorte de sommeil hypnotique, se mouvoir des images ainsi que des ectoplasmes. Il faut réveiller le public !

Cocteau, le magicien, a agencé une nouvelle « machine infernale » qui saura sans aucun doute le secouer. Au seuil de cette année, « L'Aigle à deux têtes », dans des décors d'André Beaurepaire et des costumes de Christian Bérard, marquera, avec éclat, le début d'une saison qui s'annonce pleine d'attraits.

Place au théâtre !

...mais de jeunes auteurs leur disputeront les suffrages du public

par **MAX FAVALELLI**

LES concours de beauté prennent une tournure épidémique aux Etats-Unis. Il s'agissait dernièrement à Hollywood d'élire la plus belle vamp. C'est la brune et piquante Alexis Smith qui l'emporta.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

14 h. — **Enghien** (trot) : Prix de Coutances.

SPORTS

16 h. 30. — **Parc des Princes** : Match de football Sète contre Racing.
16 h. 30. — **Trocadéro** : Cyclisme : Critérium de 100 km.

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Comiq.	20,15	Manon.
Com. Franç.	20,45	Le gend. de M. Poirier, Les Bouling.
Agnès-Capri.	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un roi.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine	21	Dix petits negres.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,30	Frères Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.		Relâche.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	20,30	V. ne l'emp. p. av. v.
Com. Wagram	21	Ecole des Faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les Dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Grand Guig.	21	Lec. à la Salpêtr.
Gymnase	21	Les Parents terribl.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la Vér.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel	21	Q. le diable y serait.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	21	No No Nanette.
Monceau	20,45	Mr. de Falindor.
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Desc. on y. dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière	21	Huis clos.
P. St-Martin	21	Surprise du divorce.
St-Georges		Relâche.
Sarah Bern.	20,45	La v. est un songe.
Th. Ch.-Elys.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	20,25	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	21	Balthazar (R. Dary)
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rue la Paix.
Deux-Anes	21	Du beau, du bon, du baudet.
Cav. Républ.	21	Groffe, Ferrary.
Coucou	21	Ray, Bartel.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	20,45	Un amant par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Luna Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUE

Medrano	21	Cirque Floor Show.
Nouv. Cirq. d'Hiv. Sam. 14 (m. et soiree)		Réouverture.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Gringalet.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Empire, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Gringalet.
Marly, 14, perm.	Tombe du ciel.
Moulin-Rouge	Au Petit Bonheur.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Etrange destin.
Portiq., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann.	Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40	La Main du Diable.
Triomphe, perm.	Une femme disparl.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Une pt. v. s. histoire.
Artistic, 14,30, 20,30	Kitty (G. Rogers).
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Britisch Intelligence.
Broadway, à 24.	Embrass. la marine.
Caméo, 12 à 24	La Folle alouette.
Caumartin, perm.	Hollywood, Hollyw.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opera	Ilet. homme invisib.
Ciné-Opéra	Sous le Ciel Argent.
Cinéph. Mont.	Face au Soleil (ev
Delambre	Sous le Ciel de Fol.
Elysées-Cinéma	Le music-hall.
Ermitage, perm.	Fièvre du Pétrole.
Gaîté-Rochech.	Châtiment.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallee
Marbeuf	Citizen Kane.
Olympia, perm.	Un nommé Joé.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann. (Méliès) perm.	Voleur Bagdad.
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy	La Kerm. héroïque.
Ciném. Italiens	Le cr. de M. Pegott.
Ciném. Montm.	Mission spéciale.
Ciné-Pr. Ch.-Ely.	Pinocchio.
César, perm.	La Vipère.
Club des Ved.	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Les carottiers.
Gaum.-Pal., perm.	Mille et une Nuits.
Max-Linder	L'âme d'un démon.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Pagode	Deux aventuriers.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Ass. sur la mort.
Pereire-Pal. 20,45	Emeutes.
Radio-Cité Bast.	Lady Hamilton.
Royal Haussmann. (club), perm.	Pinocchio.
Scala, perm.	Route semée d'étoil.

LES LETTRES ET LA VIE

par Gérard BAUËR

Alphonse Daudet et son temps

LIT-ON beaucoup encore Alphonse Daudet ? Je le crois volontiers — peut-être moins qu'on ne lit Dickens en Angleterre, mais avec le même besoin de rejoindre certains thèmes que ces deux écrivains ont exprimés avec un art simple et tendre. L'intelligence, le goût, l'originalité ne suffisent pas à tout : ils ne suffisent pas, en tous les cas, à satisfaire ce besoin de complicité et d'espérance que ressentent les hommes lors des premières expériences de la vie. Il est des romanciers qui apportent à leurs lecteurs ce que leur donnent certains musiciens : le sentiment qu'ils ne sont plus seuls et qu'ils ont été compris par avance. Il y aura toujours, me semble-t-il, des fidèles de « Jack », des « Contes du Lundi » ou d' « Olivier Twist », comme il se trouve sans cesse, de générations en générations, des admirateurs renouvelés de Schumann, de Chopin ou de la « Pastorale ». Ils peuvent à une certaine heure de leur existence donner moins de prix à ce qu'ils ont lu ou entendu, n'y retrouver qu'un agrément du souvenir, mais d'autres viennent derrière eux s'émouvoir à ces récits si proches de leur cœur.

Pour ma part, ne reniant rien des attachements de ma jeunesse, je viens de lire avec satisfaction le livre qu'un jeune universitaire M. Y. E. Clogenson a consacré à « Alphonse Daudet » « peintre de la vie de son temps » (J.-B. Janin, éditeur). M. Clogenson a recherché dans l'œuvre de Daudet et dans sa vie le tableau des années durant lesquelles cette œuvre fut écrite. Tableau des mœurs politiques et mondaines, tableau social aussi où les personnages se découpent sur le magnifique horizon de Paris. L'œuvre de Daudet se situe soit dans le Midi où il était né (et qui l'a si tendrement inspiré, en dépit des apparences railleuses) et Paris, qu'il adopta et qu'il sut comprendre, peut être parce qu'il y connut des débuts difficiles. On pourrait reprocher à beaucoup de livres de ces vingt dernières années, celles qui s'étendent de 1920 à 1940, d'avoir tendu à des recherches précieuses ou rares, mais de ne pas avoir exprimé l'intimité amère et douce de la vie. Chez Daudet, le ton, le style, l'épisode, le sujet se situent jamais à l'écart de cette intimité : c'est le charme de son talent, un charme que n'ont pas trop fané les années.

M. Clogenson dans son étude animée de citations, de traits, de références choisis, a recherché les témoignages de Daudet sur le Second-Empire, la guerre et la Commune, sur la Troisième République et sur Paris aussi. Le Paris de Daudet qui n'était plus celui de Baudelaire, qui n'était pas celui de M. Aragon, qui était celui de la jeunesse de Marcel Proust, aura rassemblé quelques grâces que les peintres d'un talent attentif, ont fixé pour notre plaisir. C'est une excellente initiative d'avoir illustré le livre de M. Clogenson de reproductions de Cézanne, de Degas, de Manet, de Nittis, de Stevens. Les paysages qu'on y voit, les créatures délicates et fines qui y apparaissent nous restituent l'atmosphère du temps de certains romans de Daudet. Peut-être la banlieue où se déroulent « La Petite Paroisse » et plusieurs scènes de « Sapho », de « Jack » et de « Fromont jeune », y est-elle un peu froidement représentée avec Seurat. Un Rafaëlli eut mieux traduit ce qu'il y eut parfois de tristesse et de douloureuse résignation dans l'art de Daudet.

L'ouvrage de M. Y. E. Clogenson n'est pas un livre de froide exégèse : c'est un livre de sympathie et qui a trahi l'œuvre d'un écrivain rejoint l'âme d'une époque. Il fait assez bien comprendre ce qui manque peut-être à la nôtre, tant en peinture qu'en littérature, des artistes liés à leur temps, non seulement par les angoisses du devenir, où les spéculations de l'intelligence, mais par une tendresse humaine qui ne redoute pas de se laisser voir.

Il n'y a pas que des voleurs

LES Barnais venaient du fond de la Beauce à Paris deux fois par an toucher leurs coupons à l'agence B du Crédit Principal. Jamais ils ne sortaient l'un sans l'autre, mais lorsqu'il s'agissait d'une pareille expédition, ils se tenaient par le bras et avançaient en boitillant, lançant autour d'eux des regards inquiets.

A leur vue, les employés de l'agence B se disaient entre eux :

— Tiens ! Les petits vieux de Pontchartrain !

Et c'était à qui esquiverait la corvée.

A quatre-vingts ans, M. Barnais était complètement sourd. Il fallait crier inlassablement dans son oreille que le coupon de juin des Transports Routiers valait deux francs cinquante. Cela ne l'empêchait pas d'écrire au crayon sur son petit carnet : « Dix francs cinquante ».

Sa femme hurlait à son tour :

— Tu n'y es pas ! C'est deux francs cinquante.

Il la regardait d'un air indigné sans pouvoir admettre le phénomène. Lorsqu'il l'avait compris, il se lamentait et priait l'employé de se justifier, s'il en était capable :

— Avant la guerre, disait-il, quand le beurre valait cinq francs la livre, vous me donniez dix francs cinquante et maintenant vous parlez de deux francs !

L'employé se débattait vainement :

— Je n'y suis pour rien, moi ! C'est comme ça. On ne m'a pas demandé mon avis.

Enfin le compte était terminé, M. Barnais appelé à la caisse. Sa femme le suivait, le regardait attentivement glisser dans son vieux portefeuille quelques billets,

Un conte inédit de
Jacques CHRISTOPHE

puis elle prenait son mari par le bras et ils repartaient, lançant à droite et à gauche des regards pleins de méfiance.

Lorsqu'il rentrait chez lui, tout essoufflé, perclus de fatigue, M. Barnais disait à sa femme :

— As-tu fermé la porte à clef ? J'ai eu bien peur. As-tu vu à la banque, cet homme qui m'observait d'un air étrange ?

Mme Barnais hochait la tête :

— Il faut tout craindre, disait-elle. Jamais il n'y a eu tant de voleurs qu'aujourd'hui.

Cette année, au mois de juillet, la visite des petits vieux à l'agence B fut plus mouvementée que de coutume. Le taux des revenus avait encore baissé. M. Barnais s'emporta contre un nouvel employé, jeune homme dépourvu de patience, qui lui mit brutalement sous les yeux la cote en disant :

— Si vous croyez que je vous estampe, voyez vous-même. Après tout, faites votre compte.

M. Barnais saisit dans ses mains tremblantes les larges feuillets couverts de chiffres minuscules où ses yeux ne pouvaient rien déméler. Il prit sa loupe, s'obstina vainement, puis il dit à sa femme :

— Y vois-tu quelque chose, Amélie ?

Elle n'y voyait rien du tout. L'employé reprit son travail en maugréant :

— Si tous les clients étaient comme vous, nous aurions de rudes journées.

Le vieillard ne répondit pas. Il était si agité, si nerveux en se présentant à la caisse qu'il soupira :

— Prends le portefeuille, Amélie, je ne sais plus où j'en suis. Je le perdrais.

Ils regagnèrent la gare aussi émus l'un que l'autre. Lorsque M. Barnais remplaça le feutre verdâtre et râpé par une calotte en lustrine fanée, il dit à sa femme :

— Ah ! je respire.

Comme elle gardait le silence, il ajouta d'un ton guilleret :

— Une bonne corvée de faite !

Soudain, Mme Barnais poussa un gémissement. Il vint la voir dans la cuisine où elle venait de s'asseoir.

— Qu'y a-t-il donc ?

— Je ne trouve plus ton portefeuille.

La figure de M. Barnais, congestionnée par le voyage, perdit soudain toute couleur. Mme Barnais avait sorti de son sac, les cartes d'identité, d'alimentation, des feuillets jaunis, des ordonnances médicales. Elle pleurait. Il dit d'une voix étranglée :

— Tu ne vas pas te rendre malade pour ça.

Ils trouveraient bien quelque vieillerie à vendre, de quoi vivre pendant le semestre. Et vivre, pour eux, c'était si peu de chose. Ils ne prenaient même pas leurs rations chez l'épicier...

Les voisins furent pourtant bien surpris de ne plus voir Mme Barnais au marché. Comme la boulangère elle-même n'apercevait pas la vieille femme, elle pensa qu'un malheur était arrivé. Elle courut frapper à la porte de la petite maison délabrée.

— J'ai pensé que vous étiez malades tous les deux.

Mme Barnais lui dit ce qui s'était passé. Elle répliqua :

— Avez-vous réclamé à la préfecture ? Aux objets trouvés ?

M. Barnais poussa un grand rire chevrotant.

Depuis le temps qu'il était sur la planète, il savait à quoi s'en tenir sur l'honnêteté de ses habitants. Il commença d'énumérer tout ce qui lui avait été dérobé depuis la guerre de soixante-dix. Le récit aurait duré longtemps, mais la boulangère l'interrompit :

— Ne vous tracassez pas, dit-elle. Je vais m'occuper de votre affaire.

Le surlendemain elle apparut, toute joyeuse :

— Un jeune homme a retrouvé dans le ruisseau votre portefeuille. Il n'osait pas y toucher, tellement il était malpropre et boueux. Alors, il l'a remplacé... Mais il y a la somme exacte... Voyez !

Elle raconta une histoire abracadabrante, sachant combien les deux vieux étaient crédules.

Mme Barnais prit les billets avec un petit rire fêlé et s'écria avec émerveillement :

— Tu vois, mon pauvre homme, tu vois bien... C'est ce que je te disais... Il n'y a pas que des voleurs.

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

130e PIGALLE 130e
LA FILLE-FEU
avec CONSTANT REMY

1100ème
BOUFFES-PARISIENS
Les J3
de ROGER FERDINAND
15 DERNIÈRES

SALLE PLEYEL
Mardi 17 septembre, à 21 heures
UNIQUE RECITAL
de
DANSE
SERGE LIFAR
O. Adabache — M. Cassini
J. Charrat — Y. Chauviré
L. Darsonval — R. Jeanmaire
S. Schwarz — L. Tcherina
TERESINA
Location : Pleyel et Durand

130e PIGALLE 130e
LA FILLE-FEU
avec CONSTANT REMY

MARIGNY SOIR. 21 h. 15 (sauf mercredi) MATINEE : Dimanche, 15 h.
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

ANTOINE 125e
Rentrée d'HELENE PERDRIERE dans DIX PETITS NEGRES

CASINO-MONTPARNASSE
DEMAIN, rentrée de
LUIS MARIANO
dans une présentation nouvelle de l'opérette
LA BELLE DE CADIX
Musique de Francis LOPEZ

CE SOIR, à 20 heures 45
LA REVUE DES CAPUCINES
le plus grand succès parisien reprendra son essor avec tous ses créateurs

3EME MOIS
ORSON WELLES
CITIZEN KANE
AU MARBEUF

LE NAPOLÉON 4, Av. de la Gde-Armée — LA PAGODE 57, Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES et NEW-YORK
DOUGLAS FAIRBANKS Jr
DEUX AVENTURIERS
PARLANT FRANÇAIS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém. LAUREL et HARDY

Par le trou de la serrure le metteur en scène Lubitsch a vu pour vous de curieuses aventures...
Il en est résulté un film ravissant :
« Le Ciel peut attendre »
(EN TECHNICOLOR)
Gene Tierney, la jolie vedette de « Laura », y révèle une nouvelle face de son talent : ingénue, charmante, puis jeune femme aux subtiles impertinences, elle est la sourire de cette production très gaie à laquelle Lubitsch a vraiment apporté le meilleur de son esprit caustique et fin.
« Le Ciel peut attendre »... que voilà donc un agréable retour de vacances !
Actuellement au Lord-Byron.

A QUELQUES MINUTES DE PARIS SUR LES BORDS DE LA MARNE
LE PETIT RITZ
OUVERT TOUTE L'ANNEE
La Varenne-St-Hilaire - Gravelle 10-69

VALENCIA
Chaque soir, de 23 heures à l'aube
CLAUDIA del CID
ARLETTE ROCK
Jacqueline MOREAU
30, Fg Montmartre - Pro. 34-88

ELDORADO. IMPERIAL. LES PORTIQUES. CINECRAN
CHARLES VANEL
MARGUERITE DEVAL
SUZY CARRIER. JIMMY GAILLARD
dans un film de
BERTHOMIEU
GRINGALET
AVEC L'AUTEUR PAUL VANDENBERGHE
DANS LE ROLE DE GRINGALET
Le film que vous aimerez
PATHÉ CINÉMA

Mercredi 18 septembre, rentrée de
CHARPINI
et
BRANCATO
aux diners-spectacles du
PAVILLON DE L'ELYSEE
avec COSTIA et son orchestre
Programme 1er ordre - Tenue de soirée
Ex-Paris-Paris - Anj. 85-10 et 29-60

AU FRANCAIS
Une passionnante aventure maritime !
FERNAND LEDOUX
dans
LA ROSE DE LA MER
RÉALISATION DE J. DE BARONCELLI

2 ROYAL-HAUSSMANN (SALLE MÉLIÈS)
Le plus grand succès du film en Couleurs
VERSION FRANÇAISE
LE VOLEUR DE BAGDAD
Prod: ALEXANDER KORDA

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - Pro. 69-85
Ce soir, jeudi 12
Réouverture sensationnelle
avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Auditions du Club »
et pour la première fois à Paris
le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

DENYSIS
vous attend au Cabaret
SIROCO
dès 22 heures et toute la nuit
15, r. de l'Arc-de-Triomphe - Eto. 43-82

LE NOUVEAU ELY 11 61
Guido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
4 Orchestres
DINERS - SOUPERS DANSANTS à 23 heures
FLOOR SHOW
avec
JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
AU THE DANSANT
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 - 11-62

THÉS ET SOIRÉES DANSANTS
4, RUE ARSÈNE HOUSSAYE ÉTOILE
VILLA D'ESTE
CHAMPI et FRED HEBERT

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

« Le tube d'aspirine est...

l'accessoire indispensable pour le parfait constituant », écrit l'EPOQUE au lendemain d'une « journée infernale » à l'Assemblée, où chacun des grands partis, si l'on en croit les journaux des autres, a changé plusieurs fois d'avis...

Même les communistes, dont la DEPECHE affirme que « seuls des tripartis, ils savent ce qu'ils veulent, que seuls ils sont bien décidés à retrouver leur cher gouvernement d'assemblée... », même le parti communiste a changé d'avis, si l'on en croit le POPULAIRE qui soulique que, à propos de l'article 7 « les communistes, qui avaient d'abord voté contre ce texte, l'ont, eux aussi, accepté en séance ».

Mais c'est au M.R.P.

que vont les brocards les plus nombreux et les plus vifs. Ce « parti de la fidélité », écrit la DEPECHE, restera-t-il « fidèle à lui-même » pour « descendre de son fauteuil présidentiel et retourner à ses chères études ».

FRANC-TIREUR parle, lui, des « pirouettes du M.R.P. » et André Sauger y présente les débats à l'Assemblée comme une comédie en 5 actes qu'il intitule « Mon curé au Parlement ». Rien n'y manque, pas même « le souffleur, rôle tenu par M. Capitant ».

Le M.R.P. se défend et s'explique...

Le M.R.P., écrit Jean Teitgen dans l'AUBE n'est pas intervenu en commission « pour remettre en question l'accord intervenu la veille, mais seulement pour réclamer certaines précisions quant à l'élection du Conseil par les collectivités territoriales », précisions qui « lui avaient été refusées avec acharnement par la majorité de la commission ». Le M.R.P. a voté l'amendement Bastid : « on a vu le résultat, par 275 voix contre 273, l'amendement a été repoussé. L'arbitrage des élus du Manifeste avait, une fois de plus, tranché le débat dans le sens des vues socialo-communistes contre les représentants des partis vainqueurs du 5 mai ».

Quant à RESISTANCE, elle souligne la position « fort difficile » du parti socialiste, affirme que « les M.R.P. ne peuvent accepter que soit mis en cause le principe des deux chambres », et reproche à « certains » — lisez, j'imagine, les communistes — « de ne s'être pas inclinés devant les décisions du suffrage universel ».

De quoi s'agissait-il ?

D'un des « chapitres-pièges » de la Constitution, écrit LIBERATION: le Conseil de la République. Et la Constituante s'en est tirée « par le seul moyen de ne pas trébucher sur l'obstacle : passer à côté », « la durée des pouvoirs de chaque Assemblée et son mode d'élection sont renvoyés à une loi ». C'est ce dont le M.R.P. ne voulait plus, en votant l'amendement Bastid.

Pour certains, pourtant...

la question est de savoir si, comme l'écrit Pascal Copeau dans LIBERATION, « on veut maintenir l'Assemblée qui, avant-hier, se partageait par 273 voix contre 273, dans une impasse qui ne peut que servir les desseins de l'orateur qui prendra la parole le 29 septembre, à Epinal ».

Pierre Hervé, dans l'HUMANITE, est plus affirmatif encore : « le groupe M.R.P. semble travaillé par des influences dont on n'a aucune peine à déceler les sources. L'Union gaulliste de M. Capitant poursuit ses manœuvres et ses intrigues... Le candidat au rôle de prince-président annonce un discours pour le 29 septembre, à Epinal. Précédemment, cette manifestation intempestive avait été prévue pour le 22. Mais sans doute l'ancien président ordonne-t-il son calendrier d'après celui de la Constituante ! »

Tout le mal vient

pour L'ORDRE, de ce que « les partis ont trop tiré sur la corde électorale ». Le pays est las du tripartisme qui a fourni « la preuve qu'il est incurablement néfaste », il désire un autre mode de scrutin qui permettra « à la vie politique de reprendre son élasticité ». Si les partis ne lui accordent pas satisfaction, « le pays, nous en avons peur, jugera la future Constitution en fonction de la loi électorale. Pour peu que de Gaulle porte de tout son poids dans le sens où l'opinion n'est déjà que trop encline à se prononcer, nous verrons la Constitution contestée ou, une fois encore, rejetée ».

UNE CRISE A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

18 Interprètes pour que 21 nations s'entendent...

...Mais ils sont surmenés au point que l'un d'eux, champion de France de natation, s'est évanoui en sortant de séance

par André-J. MUTTERER.

L'AJOURNEMENT de l'assemblée générale de l'O.N.U. au 23 octobre, ne tient pas à des raison de haute politique mais tout simplement au manque de personnel technique.

Le cas des interprètes est le plus grave. Ils sont 18 à Paris ; si la moitié d'entre eux devait partir pour travailler à l'O.N.U. ce serait la catastrophe.

Le métier est épuisant. A l'heure actuelle, l'équipe étant au plein, tous sont terriblement surmenés. Les plus chanceux n'ont pas pris de vacances depuis près d'un an. Les autres, n'en parlons pas. L'autre jour, l'un des as de la bande, Thorgevsky, s'est trouvé mal à peine sorti de séance. Or, Georges Thorgevsky est un magnifique athlète de 32 ans, plusieurs fois champion de France de natation par équipes. Et son cas n'est pas unique.

Que serait-ce si l'effectif devait être réduit ?

Une réflexion vient tout de suite à l'esprit : « Il n'y a qu'à engager de nouveaux interprètes ! »

Des candidats s. v. p.

On ne demande pas mieux. Il ne s'agit que d'en trouver. Ce n'est pas une petite affaire. Robert Confino, qui dirige le services des interprètes de la conférence, et Georges Rabinovitch y consacrent une bonne part de leur temps. Mathieu lui-même, directeur de la division linguistique de l'O.N.U., fait la navette entre New-York, Londres, Paris et Genève. Tous trois m'ont demandé, vous demandent, de leur envoyer des candidats.

Mais pas n'importe qui. Jusqu'ici, Confino et Rabinovitch ont vu défiler plus de 150 personnes. Ils en ont retenu trois. Trois « possibles » ! La plupart, en effet, ne se rendent absolument pas compte de ce qu'on attend d'un interprète international.

Il s'agit de parler 3, 6 ou 8 langues. Et quand on dit parler, c'est également penser qu'on veut dire. Il s'agit moins d'en parler un grand nombre que de les posséder au point de traduire immédiatement dans l'une, presque sans notes, ce qui vient d'être improvisé dans une autre. Sans se tromper, naturellement, et dans une langue châtiée, en respectant les moindres subtilités.

Les candidats les plus sûrs d'eux-mêmes sont généralement stupéfaits de leur faiblesse lorsqu'ils ont terminé le premier examen imposé. Ni l'assurance ni la connaissance ne suffisent si ne s'y ajoutent une intelligence prompte, une mémoire prodigieuse et... un don inné, qu'on peut développer mais non acquérir.

La perspective de voyages et d'appointements mirifiques est pour beaucoup dans l'abondance des demandes. D'autant que des chiffres fantaisistes ont été dits et même imprimés. Remettons les choses au point : ceux des interprètes qui font partie du service technique des conférences (organisme français) gagnent, en gros, 1.000 francs par jour, 30.000 francs par mois. Ceux qui appartiennent à l'O.N.U. touchent de 4.000 à 9.000 dollars par an, plus une indemnité journalière. Aucun de ceux délégués par l'O.N.U. à Paris ne gagne plus de 7.000 dollars par an (indemnité en sus). Soit, par mois, l'équivalent de 95 à 100.000 francs. Naturellement, c'est magnifique... tant qu'ils sont à Paris. C'est beaucoup moins bien à New-York.

La difficulté, au reste, vient moins des illusions que se font les candidats sur leur propre valeur ou sur le rapport entre les appointements et le coût de la vie aux Etats-Unis que de celles qu'ils se font sur le travail.

Une jeune femme décidée

Voilà trois jours, Confino recevait dans son bureau une jeune femme décidée (il paraît que les femmes ont, en général, plus de... d'assurance que les hommes) qui se targuait de parler brillamment plusieurs langues.

— « Bien », dit Confino. Et il tourne le bouton d'un haut-parleur qui transmet les débats d'une quelconque commission. Au bout d'un instant, il coupe le contact.

— Alors ?

— Oh, j'ai parfaitement compris.

— Parfait. Eh bien, traduisez-moi cela, maintenant.

Silence de la dame.

Laquelle, pas décontenancée pour autant, déclare :

— Au fond, voyez-vous, ce que je voudrais, c'est être réceptionniste.

— Comment dites-vous ?

— Réceptionniste. Je serais installée derrière une sorte de comptoir. J'enregistrerais les arrivées et les départs, etc.

La dame a fini par solliciter une place de téléphoniste.

LES ARTICLES QUI ONT DÉCLENCHÉ L'ÉPURATION EN U.R.S.S.

(Suite de la première page)

Se plaignant de l'emploi des explosifs, la « Pravda » écrit que, dans le grand bassin du Don, 154.000 tonnes de charbon ont été perdues par cette pratique. Le charbon est maintenant tellement mélangé de pierres et de poussière qu'il ne vaut plus rien. Les dirigeants des mines de Vorochilovgrad, poursuit la « Pravda », ont employé les explosifs pour augmenter leur production et par suite leurs profits. Il en résulte une perte de 15.000.000 de roubles. Le comble est que les dirigeants essayent de vendre le charbon inutilisable directement aux particuliers et ont déjà amassé ainsi 2 millions de roubles. »

Signalant une autre cause du mal, le journal soviétique déclare : « Les chemins de fer ont des comptes à rendre à la nation. Ils omettent chaque jour de livrer des milliers de tonnes de charbon ».

Le ravitaillement ne marche pas

Les lenteurs de la reconstruction, les mauvaises conditions de vie des travailleurs, le ravitaillement, sont des sujets de critique que l'on retrouve aussi souvent sous la plume des journalistes russes : « En deux ans et demi, écrit la « Pravda », un septième à peine des logements ouvriers ont été reconstruits ». Le plan de production de cette année, du ministère de la Construction prévoit de nouvelles maisons présentant une surface habitable de 120.000 mètres carrés. « Au cours de ces six mois, il n'a été construit que 2.100 mètres carrés ». La « Pravda » conclut en disant : « On discute trop, on promet trop et on n'agit pas assez ».

En même temps, le conseil municipal de Moscou se plaint de ce que « les administrations chargées de la santé publique, de l'électricité, de l'Agriculture, de la viande et des produits laitiers aient omis d'installer le gaz dans les demeures de leurs travailleurs ».

L'organe syndicaliste de Moscou « Trud » déclare :

« C'est l'attitude sans âme des fonctionnaires qui est responsable de la situation. Les fonctionnaires locaux ont oublié les intérêts de chaque jour des travailleurs ».

Quant aux ennuis du ravitaillement, on les rencontre chaque jour, selon la « Pravda ». Les travailleurs d'une mine du bassin du Don ont écrit au journal qu'ils n'ont pas eu de viande, de poisson, de sucre et de graisse pendant les mois de janvier, de février et de mars. Des mineurs ayant réclamé leur arriéré ont été mis à la porte. Leurs plaintes auprès du procureur local sont restées sans effet.

M. FARGE RENTRE A PARIS

M. Yves Farge, ministre du Ravitaillement, qui représentait la France à la Conférence internationale du Ravitaillement, à Copenhague, a quitté cette ville, en avion, ce matin, à 9 h. 15.

DONT ACTE

C'est abusivement que Jean Bichot, 24 ans, arrêté pour avoir attaqué et dévalisé un passant, s'était donné comme expert comptable. Il n'est en effet pas inscrit au tableau de l'ordre.

POLLY ELLIS
18 ans, favorite DU TOURNOI d'Atlantic City

Devant un joli lot, cette jeune fille a déjà remporté, en 1945, le titre envié de « Miss California »

Modernisation chez Thémis

(Suite de la première page)

La loi prescrit, en effet, que deux magistrats d'une même famille ne peuvent siéger dans la même juridiction. Le législateur révolutionnaire, dans un désir de démocratisation, et pour faire échec à l'omnipotence de certaines castes familiales en a décidé ainsi. Cette règle a toujours été respectée ; un neveu ne peut appartenir au tribunal d'Orléans si son oncle y siège déjà. A plus forte raison l'incompatibilité jouera-t-elle entre mari et femme !...

Si donc, un président du tribunal de la Seine, au cours de quelque délibération en chambre de conseil trouvant un charme particulier aux arguments de sa collègue conseiller, finissait par lui avouer qu'il était prêt à épouser d'elle plus que ses idées jurisprudentielles, sa profession d'infortune l'obligerait à se séparer paradoxalement d'elle.

Sitôt les noces accomplies, l'épouse devrait émigrer vers le tribunal de Rambouillet ou de Pontoise.

Il sera peut-être des sages qui, placés devant cette alternative draconienne, borneront platoniquement leurs satisfactions sentimentales aux plaisirs des discussions juridiques.

Mais, pensera-t-on, les femmes magistrats choisiront leur mari en dehors du monde judiciaire et tout sera dit.

Pas tout à fait.

Il est actuellement une femme candidate juge qui se heurte au refus catégorique de la Chancellerie parce qu'elle est mariée à un commerçant établi dans la Seine et qu'elle veut obtenir un poste à Paris.

— Impossible, dit le ministère de la Justice, ce serait une entorse au principe de l'indépendance absolue que les magistrats doivent garder vis-à-vis de l'ensemble des justiciables.

Par le nombre de difficultés qu'elle soulève, l'admission des femmes dans la magistrature restera à peu près lettre morte dans la pratique et ne verra qu'un petit nombre d'élues ou bien elle provoquera une transformation révolutionnaire dans les règles traditionnelles qui président à l'organisation de cette fonction.

Pour l'heure, la Chancellerie est quelque peu embarrassée avec les femmes qu'elle va admettre : qu'en faire ?

Des présidentes de Cour d'assises, des juges d'instruction, ou des procureurs de la République ?

Toutes ces fonctions paraissent assez délicates pour des femmes. Voit-on vraiment une jeune fille de 24 ans exercer les fonctions de juge d'instruction, interroger les assassins, instruire les affaires d'attentats aux mœurs, faire preuve d'assez d'autorité pour arracher des aveux aux bandits de grand chemin ?

On avait pensé un instant leur confier la présidence des tribunaux d'enfants, mais outre que cette juridiction ne constitue pas une filière spéciale et n'est qu'une étape dans la carrière, la preuve n'a pas été faite que la sensibilité féminine conviendrait particulièrement pour rendre des sentences contre les jeunes délinquants.

Voit-on, d'autre part, une femme occuper le siège du ministère public et soutenir la controverse contre les ténors du barreau ?

J. L.

LA CONSTITUANTE continue l'examen des pouvoirs du Conseil de la République

Est-ce le signe d'un apaisement définitif ? S'agit-il seulement d'un entracte entre deux batailles ? En tout cas, l'Assemblée, dans sa séance de ce matin, a éliminé un certain nombre d'obstacles qui pouvaient rendre difficile l'accord sur le projet de Constitution.

Ce texte donnait aux conseillers de la République l'initiative des lois. Mais il précisait qu'aussitôt déposée la proposition venant d'un membre de la seconde Assemblée serait transmise à la Chambre issue du suffrage universel.

— Pourquoi le Conseil de la République n'examinerait-il pas d'abord les propositions de ses membres ? demande M. Jacques Bardoux, qui dépose un amendement dans ce sens.

— Pourquoi n'aurait-il pas droit de regard sur la marche du service administratif ? demande M. René Coty.

Et l'on s'aperçoit bien vite que, sur les attributions du Conseil de la République, il y a toujours, malgré les accords intervenus et les paroles données, la querelle latente du bicamérisme.

M. Pierre Cot, qui est assis aujourd'hui sur les bancs communistes, veille à ce que « la Chambre de réflexion » ne soit pas un Sénat.

Modérés et radicaux craignent que le beau nom de Conseil de la République désigne une « assemblée morte » et M. Coste Floret combat tous les amendements, même quand ils vont au-devant de son bicamérisme.

M. Bardoux retire aisément son texte, mais M. Coty, qui est normand, donc têtu et subtil, s'obstine. On vote et il est battu.

Du coup, dans un sourire, M. Pierre Cot retire son propre amendement qui enlevait aux conseillers de la République l'initiative des lois. Le texte est donc voté et un premier obstacle franchi sans trop de peine.

« L'initiative des dépenses »

Mais en voici un second qui se concrétise par six amendements. Il s'agit de savoir si les députés de l'Assemblée nationale auront l'initiative pleine et entière en matière de dépenses. Modérés et radicaux redoutent les méfaits de la démagogie, tandis que M. Pascal Copeau, défend la souveraineté des élus du peuple.

Pour finir cependant, et après que chacun ait souligné sentencieusement les concessions qu'il faisait, le texte de la commission rallie les plus intransigeants et notamment M. Bastid : le député ne pourra proposer de dépenses nouvelles dans la discussion du budget. Pour les autres débats, il garde l'initiative des dépenses.

Le prix de l'essence

On passe à l'augmentation du prix de l'essence qui motive plusieurs interpellations.

M. Robert Schuman, auquel s'adressent les interpellateurs, fait son entrée :

— Je ne suis pas, dit-il, le seul en cause. Il y a mon collègue de la Production industrielle, il y a celui de l'Economie nationale. Je demande le renvoi à la suite.

FUSION DE L'U.D.S.R. et du parti démocrate

Le comité directeur du groupe de l'U.D.S.R. a fait connaître, ce matin, qu'il fusionnait avec le parti démocrate dont le fondateur est M. Juge, ancien membre de l'Assemblée consultative.

Menace de grève générale à travers les États-Unis

Le président Truman contraint d'intervenir

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 12 septembre (par câble).

L'OFFICE de stabilisation des salaires ayant refusé, hier soir, par quatre voix contre deux, d'accorder au syndicat des marins une augmentation supérieure à la somme de 17 dollars 50 par mois, la paralysie du port de New-York et de la majorité des grands ports américains semble devoir se prolonger indéfiniment.

Cette décision risque d'entraîner dans la grève les syndicats du C.I.O. Quelques heures même avant que le décision de l'Office n'ait été connue, une fraction importante de ces syndicats avaient convoqué un meeting extraordinaire pour voter aujourd'hui sur un ordre du jour de grève qui doit devenir effectif à partir de demain et concerne 200.000 nouveaux marins.

Certains des chefs syndicalistes parlent même de grève générale de toutes les industries et des branches du commerce des Etats-Unis.

Un télégramme à cet effet a été envoyé hier aux deux présidents nationaux des plus grands groupements ouvriers américains. De son côté, l'Association maritime du port de New-York a lancé un appel au président Truman pour que celui-ci convoque immédiatement une session extraordinaire du Congrès.

En même temps, quoique une légère amélioration ait été apportée à la situation créée par la grève des camionneurs, rien ne laisse prévoir qu'elle se terminera avant la semaine prochaine Or, la plupart des magasins d'alimentation de New-York peuvent servir leurs clients jusqu'à samedi ou dimanche. Après quoi, ce sera la fermeture générale.

Les quotidiens de la ville ont suffisamment de papier pour paraître en format réduit jusqu'à dimanche prochain.

Une importante réunion se tiendra aujourd'hui qui décidera peut-être du règlement ou de la prolongation de la grève des camionneurs. Dans les rues du bas de la ville où se trouvent les grandes maisons de commerce, on pouvait voir, hier, des groupes de grévistes armés de bâtons et de « baseball bats ». Ils arrêtaient les moindres camions qui effectuaient des livraisons.

Intervention du président

Les parlementaires sont encore en vacances et nombreux sont ceux qui leur reprochent d'avoir quitté Washington avant d'avoir établi les mesures législatives régissant les questions du travail.

On attend, d'autre part, une intervention du président Truman pour mettre un terme à cette situation.

M. Truman semble ne pas vouloir prendre des mesures par trop définitives en raison des prochaines élections sénatoriales.

Votre Ravitaillement

Vos rations

Confiserie de sucre Saindoux 125 grammes aux J1 et 250 gr. aux J2, avec SL d'août. Distribution de saindoux contre le ticket GE de septembre : 100 grammes aux E, 200 gr. aux J1, J2, J3 et 250 gr. aux MCV, 150 gr. supplémentaires aux J3 contre le ticket GL.

Vin 2 litres contre numéros 11 et 12 de la feuille T2 d'août ; 3 litres contre num. 11 à 13 de la feuille T3 ; 4 litres contre num. 11 à 14 de la feuille T4.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

TOMATES FARCIES
POMMES DE TERRE A LA SAVOYARDE
SALADE

Pommes de terre à la savoyarde

Faire cuire un kilo de pommes de terre à l'eau, les peler ensuite et les passer au tamis pendant qu'elles sont encore chaudes. Assaisonner cette purée de sel, poivre, muscade râpée et une échalote hachée très fin.

D'autre part, battre 3 œufs entiers et les incorporer à la purée, ainsi qu'un peu de beurre ou de margarine. Bien battre le tout pour rendre la purée légère et onctueuse. La mettre ensuite dans un plat à gratin graissé. Décorer le dessus avec une spatule trempée à l'eau chaude, puis faire gratiner au four chaud.

LOTERIE NATIONALE

(28e Tranche)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	4.681	20.000	30.000
	72	1.000	2.000
2	77.552	100.000	100.000
	031.062	300.000	200.000
	73	300	400
3	92.233	100.000	100.000
	200.553	400.000	200.000
4	034.674	600.000	300.000
	145.834	1.000.000	400.000
	25	300	400
5	089.545	200.000	150.000
	158.115	8.000.000	2.000.000
	86	300	1.000
6	22.836	100.000	100.000
	259.766	200.000	150.000
	092.536	3.000.000	500.000
	47	300	400
7	177	10.000	15.000
	202.257	400.000	200.000
	067.157	400.000	200.000
	059.417	600.000	300.000
	638	8.000	12.000
8	2.718	50.000	70.000
	034.998	300.000	200.000
	39	300	400
	19	300	400
9	339	5.000	8.000
	5.839	30.000	50.000
	46.469	100.000	100.000
	038.879	200.000	150.000
	290.819	300.000	200.000
	0	300	300
0	259	2.000	3.000
	273.990	200.000	150.000
	252.570	1.000.000	400.000

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
au Lycéum Dumaine-Pérez, 91, avenue Villiers WAG.34-94. Soirées ensemble pour perfection ou CHEZ VOUS : Méth.nouv.SENSATIONNELLE par corr. Swings, valse, tango, couli-couri, etc.

BARCLAY - VICHY
Tailleur - Chemisier
23, rue du Parc - VEND A DES PRIX EXCEPTIONNELS TOUS SES MODELES COUTURE avant fermeture

URGENT
IMPORTANTE COMPAGNIE ayant déjà nombreux dépanneurs de ses MACHINES ELECTRO-COMPTABLES cherche
ELECTRO-MECANICIENS
de préférence anciens élèves E.N.P. ou similaires. Age maximum 30 ans, dégagé d'obligations militaires, bonne santé et bonne présentation ; situation stable et d'avenir. Salaire mensuel élevé pendant les six mois de formation. Ne pas se présenter. Ecrire avec curr. vitæ, sans timbre pour la réponse, à la Compagnie Electro-Comptable, service éducation, 5, place Vendôme, Paris-1er.

Toute personne pouvant donner nouvelle ou adresse de Mme Rosine Nobi est priée de communiquer avec Pierre Sainsot, 4, rue Saint-Florentin, Paris, OPE. 48-64. Raison de famille.

GROSSE RECOMPENSE à qui donnera renseignements sur Simca 8, n° 4791-AL/15, volée le 4-9-46, ap.-midi, devant mag. Toutmain, Champs-Elysées. S'adresser : Joseph Duméry, 1, rue Talus-du-Cours, Saint-Mandé (Seine).

EXPOSITION FOUCAULD L'AFRICAIN
Aux Invalides
Visite-conférence par M. Michel THIOUT, rédacteur en chef des Cahiers Charles de Foucauld, les 12, 13 et 14 sept., à 17 h. 30

FAITES APPRENDRE A VOS FILLES LA STENOTYPIE GRANDJEAN

C'est le moyen le plus sûr et le plus rapide d'obtenir les meilleurs postes dans tous les secrétariats. Pour vous documenter, rendez visite à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin, Paris, ou demandez son programme gratuit V. Cours jour, soir. Pour les moins de 17 ans, préparation spéciale au diplôme d'Etat du C.A.P. de secrétaire-sténotypiste.

Le nouveau taux DES PENSIONS DE GUERRE
Les mutilés et invalides, blessés ou malades des guerres 1914-1918 et 1939-1945, des F.F.I. et de la Résistance, les veuves, les pères et mères de ceux qui sont morts pour la France, les victimes civiles, prendront utilement connaissance des tableaux détaillés des nouvelles pensions de guerre que publie le JOURNAL DES COMBATTANTS en même temps que des articles intéressant toutes les victimes des deux guerres.
Les pensions de grade sont également relevées et cette augmentation s'applique aux pensions des veuves des gradés.
Le JOURNAL DES COMBATTANTS est en vente partout. Le numéro : 6 francs.
Abonnement : 180 francs par an (50 numéros) pour les souscriptions adressées avant le 23 septembre au JOURNAL DES COMBATTANTS, 20, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9e.
Services de renseignements gratuits pour les abonnés.

BELGIQUE
Représentant français 1re force haute référence possédant bureau, téléph., voit., organ. vente, dés. représ. firme française de tout 1er plan. Ecrire : « Paris-presse » n° 573 qui transmet.

VENEZ VOIR nos STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 4 PIECES
24.500
AU BOIS DORE
109 BOULEVARD DE SEBASTOPOL PARIS 2
MAISON FONDEE en 1900
CHAMBRE Chêne, 3 portes glace : 21.500
CHAMBRE Ronce de Noyer : 36.500
SALLE à MANGER ... : 21.500
METRO : REAUMUR-SEBASTOPOL

OFFICIERS MINISTERIELS
Etude de Me Cottard, notaire à Dieppe. Adjudicat. en l'étude, 19 octobre 1946 :
FERME Laurent, à Ancourt, 21 hectares, libre 29 septembre.

LISEZ
La vérité sur l'Indochine
dans le numéro spécial de
Climats
du 12 septembre

Un Sac à main toujours neuf

en faisant transformer par un spécialiste les sacs à main qui dorment au fond de vos armoires. Vous obtiendrez ainsi un sac à main impeccable, réalisé selon votre goût jusque dans ses moindres détails.
ATELIERS DE MAROQUINERIE
(Service E)
15 Rue de Miromesnil, PARIS 8e - Tél. ANJ. 17-38
3e étage - Ascenseur
Métro : Miromesnil ou Champs-Elysées-Clemenceau

DUBLY Détective 0+ 25e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

ACHAT BIJOUX 3 Rue AUBER (PARIS OPERA)
Ach. tr. cher 27, Bd Italiens BIJOUX exp. gratuite
Horlogerie suisse
ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Bd de STRASBOURG - Bur. 1er étage
ACHAT très cher comptant BIJOUX 6, PLACE MADELEINE — MICHEL N'est pas en boutique (2e étage).
ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, Bd Italiens, ELIE (Expert. grat.) Brillants - Argenterie - Montres

UN TALISMAN INFAILLIBLE
Le succès sourit aux femmes élégantes avec originalité. Aussi, leur meilleur talisman, c'est... une paire de Chaussures d'Art LEPICART.

ACHETEZ UNE MONTRE de qualité !
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1500 frs
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN, PARIS

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléphn. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 11 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 339.150 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

R. Balle, imprimeur.

2 3 4 5 6 A B C D

mots croisés

Problème N° 434

HOR. — 1. Haine. — 2. But de toute affaire. — 3. Tissu. Patriarche. — 4. Chaleurs extrêmes. — 5. Embarras. Race. — 6. Volcan. Deux voyelles. — 7. Cérémonial. Etoffe de laine. — 8. Louange. Pressant appel. — 9. Actions en justice. — 10. Créature. Exclamation.

VER. — I. Le premier enfant. Petite touffe de cheveux. — II. Propre. Quelques maisons. — III. Reine de Thèbes. Déclin. — IV. Mauvaise action. Volonté. — V. Dons. — VI. Convient. En épelant : ventille. En épelant : de haut rang. — VII. En épelant : élevé. En épelant : antique noyé. Continent. — VIII. Plus soignée quand elle est grande. Vases. — IX. Département. Partie de partie. — X. Plus agréables à porter qu'à remporter. Pronom.

Solution du problème N° 433

HOR. — 1. Alpinistes. — 2. Carnaval. — 3. Are. Tapes. — 4. Dit. Animas. — 5. Eveil. Ecot. — 6. Me. Renne. — 7. Bu. Acnés. — 8. Sa. Névé. Dé. — 9. Tri. Ta. Les. — 10. Et. Ballon.

VER. — I. Académiste. — II. Larive. Art. — III. Prêté. — IV. Irun. — V. Natale. Eta. — VI. Ivan. Naval. — VII. Sapience. — VIII. Tlemcen. Lo. — IX. Sao. Eden. — X. Se. Stases.

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 14 h., Transmission du Théâtre Français ; 18 h., Emission des jeunes de France ; 19 h. 15, Musique de films et airs de danse ; 20 h. 30, Musique ininterrompue ; 21 h., Orchestre radio symphonique ; 22 h. 50, Arthur Rimbaud ou le Grand Voyage, évocation radiophonique ; 23 h. 40, Disques.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 15, Enregistrement de violon ; 19 h., Deux chansons ; 19 h. 30, Emission pour les enfants ; 20 h., En flânant dans le passé ; 21 h., « La Dame de l'Aube », pièce d'Alexandre Casona ; 22 h. 50, Musique légère ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h., Musique légère ; 7 h. 15, Culture physique ; 9 h. 30, Education française ; 12 h., Pièces pour violon ; 13 h., Le calendrier musical ; 13 h. 30, La France du Monde ; 14 h. 5, Emissions israélite.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 8 h. 15, Principales émissions : 8 h., Culture physique ; 8 h. 32, Les disques que vous aimez ; 12 h., Petit dictionnaire musical ; 12 h. 45, Pierre Spiers et son orchestre ; 13 h. 15, Actualités et reportages.

KIT CAT CLUB
22, r. Quentin-Bauchart (p. ciné Biarritz)
Thé dansant, 17 h. - Soirée, 22 h.
REOUVERTURE
avec la vedette fantaisiste
ADRIEN ADRIUS
et le meilleur jazz d'Europe
ROBERT MAVOUNZY
et son ensemble de couleur
Retenez votre table Bal. 32-67

LE DOGE
16, rue Volney OPE. 95-78
CE SOIR REOUVERTURE
Diners-spectacle à 21 heures
IRENE STROZZI
JACK GAUTHIER
TONY et WICKY
Thé dansant à 17 heures
OUVERT TOUTE LA NUIT

CASANOVA
REOUVERTURE
Ce soir, 12 septembre, à 23 heures
MON. 93-96
Tenue de soirée recommandée

Le FALBALAS
7, rue du Maine
DANCING - SPECTACLE
REOUVERTURE CE SOIR
à partir de 17 heures et en soirée
André MARCO
et son ensemble
Diners - Soupers

POISSON D'OR
Diners-Soupers dansants
CE SOIR : REOUVERTURE
GABRIELLO
chante et présente
TANIA MAXIMOVA
et toute une pléiade d'artistes
LIDA GOULESCO
YOSKA NEMETH et son orchestre
24, rue Vavin Odéon 90-95
Retenez vos tables

A MONTPARNASSE
LA VILLA
Jacques MEYRAN
Métro Vavin

Ce soir, REOUVERTURE
LA BOITE A SARDINES
4, rue de Balzac - Champs-Elysées
Cabaret de 21 h. à l'aube avec
Lucien CENARG
Jacqueline HAMON
et Michel Goyot
Jean CHABAUD et son ensemble
BAR ouvert à partir de 17 heures

SAMEDI, 21 heures
Réouverture du Dancing-Musette
LA RIVIERA
349, rue Saint-Martin (Pte St-Martin)
avec
JANE CHACUN
ARC. 63-08
Toutes consommations

LA BOULE BLANCHE
CABARET - DANCING - ATTRACTIONS
le plus gai de Montparnasse
EST OUVERT
Orchestre TONIO COPPOLLA
33, rue Vavin - DAN. 71-24

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS PARIS
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT DE PRIX
IMPORTANT RAYON DE TAPIS
CATALOGUE GRATUIT
Ronce de Noyer vernie
N° 4019 du Catalogue
COSY : 9.750 ARMOIRE : 21.950

BORDEAUX - MARSEILLE - NANTES - NANCY - NICE - TOULON - TOULOUSE

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

12 étrangers, 21 Français sur 140 k m. contre la montre

Parisiens et Bretons, avec 7 représentants partiront à égalité dans les "NATIONS"

"Bonjour Paris"... a crié Fausto COPPI

C'est l'exclamation qu'a poussée à son arrivée à la gare de Lyon, le recordman du monde de l'heure, Fausto COPPI, qui arrivait à Paris pour la première fois et qui courra dimanche le « Grand Prix des Nations ».

La sélection pour le Grand Prix des Nations, organisé dimanche par « Paris-presse », étant faite, nous pouvons dire que la liste des 33 coureurs retenus par le comité de sélection est nettement plus belle et plus forte que l'an dernier.

Les « Nations » 1946 seront dignes des grandes éditions d'avant guerre puisqu'elles grouperont les meilleurs représentants du pays où le cyclisme est roi.

Notre but est de vous parler aujourd'hui de la sélection française. Suivant une idée qui, tant à M. Gaston Bénac qu'à nous-mêmes, nous est chère, nous avons donné une large place aux coureurs de province car c'est parmi eux que se trouvent des éléments robustes, courageux et des révélations possibles.

L'exemple de Louis Aimar en 1938 en est une preuve.

Si nous avons écarté des candidats tels que Boda, Pawlisiak, M. Bocquet, c'est parce que nous connaissons leurs possibilités. Nous avons préféré donner leur chance à des hommes moins connus du grand public tels Fiero (Tarbes), Deprez (Arras), Bernigaud (Mâcon), tous trois capables de nous réserver des surprises. Sortir des nouveaux est le but que nous poursuivons.

QUATORZE PROVINCIAUX, SEPT PARISIENS

Les provinciaux auront donc la supériorité du nombre sur les Parisiens puisqu'ils seront 14 contre 7, mais les Bretons, spécialistes du contre la montre .. souvenons-nous de Ferdinand Le Drogo, Le Calvez et, plus près de nous, Cogan, J.-M. Goasmat et Tassin, vainqueurs des « Nations » 1937, 42 et 45, partiront à égalité avec les représentants de la capitale à sept contre sept.

En plus du match français-étrangers, il y aura le choc Paris-Bretagne pour corser l'intérêt de notre épreuve.

Les Bretons auront, comme chef de file, **Eloi Tassin,** gagnant l'an dernier, qui s'est sérieusement préparé chez lui, à Pornichet, et est en forme, sa victoire de dimanche à Bubry en fait foi. Avec l'ex-champion de France, il y aura **Robic,** dont le courage est légendaire, **Cogan,** de qui nous attendons une très belle performance ; **Mahé,** un athlète puissant aux grosses possibilités ; **Guégan,** qui retrouve la forme perdue dans sa chute de Paris-Nice ; **Pontet,** qui depuis la fin du Tour de l'Ouest se prépare activement pour confirmer son exploit de Manche-Océan ; **Bozec,** enfin, un des meilleurs indépendants de la présente saison, un homme fort qui doit bien faire.

Le lot des Parisiens n'est pas mal non plus avec **Carraro,** un vainqueur possible, car il est le coureur type pour ce genre de course ; **Piel,** gonflé par son maillot tricolore qu'il tient à mettre à l'honneur ; **Caffi,** qui tout comme **Idée,** cherchera à reprendre son rôle de grande vedette ; **Prévotal,** un jeune de grande qualité qui ne veut pas faire oublier son beau Paris-Tours ; **Brulé,** capable du mieux comme du pire ; **Charles Joly,** un excellent « indé » bon rouleur méritant d'être essayé.

SEPT AUTRES REGIONS REPRESENTEES

La province sera encore représentée par le Pyrénéen **Fierro,** un grand gaillard qui gagne très souvent détaché ; l'Auvergnat **Blanc,** vainqueur contre la montre en Armagnac ; le Lyonnais **Georges Martin,** au palmarès 1946 bien garni et qui à Ambérieu, à la surprise générale, disposa des vedettes Piel, Boda, Munier, etc. ; le Bourguignon **Bernigaud,** un prisonnier rapatrié qui surprit tout le monde à Ambérieu ; le Nordiste **Deprez,** très bien dans l'effort solitaire et, enfin, le Vendéen de fraîche date **Bonnaventure,** qui a retrouvé la cadence et l'a prouvé dans le Tour de l'Ouest.

Ainsi si les Teisseire, Thiétard, Piot, et bien d'autres, ont été rebutés par une tâche trop rude, cela a fait l'affaire de quelques-uns qui ne demandent qu'à foncer du départ à l'arrivée, ne sont pas avares de leurs efforts et préfèrent essayer de se mettre en valeur dans une épreuve éminemment sportive que de remporter une course facile sur un quelconque vélodrome.

René MELLIX.

Et voici les sélectionnés des "Nations"

ITALIE : Fausto Coppi, Brambilla, Brignole.
BELGIQUE : Odile Van den Meerschaut, Albert Dubuisson, A. Verschueren.
HOLLANDE : Bouk, Shellingerhoudt, Arie Vooren.
POLOGNE : Marcelak.
SUISSE : Hans Knecht, Wagner.
LUXEMBOURG : Kirchen.
FRANCE : Eloi Tassin, Pontet, Georges Martin, Blanc, Caffi, Emile Idée, Emile Carrara, Roger Prévotal, André Brulé, Piel, Pierre Cogan, Jean Robic, Mahé, Dolhats, Pierro, Deprez, Bernigaud, Guégan, Bonnaventure, Bozec, Charles Joly.
REMPLAÇANTS : Boda, Florquin.

Neuf régions dans les « Nations »

PARIS
PIEL, CARRARA, CAFFI, IDEE, PREVOTAL, BRULE, CH. JOLY.
BRETAGNE
TASSIN, GOGAN, ROBIC, GUEGAN, PONTET, MAHE, BOZEC.
LANDES
DOLHATS.
PYRENEES
FIERRO.
LYONNAIS
G. MARTIN.
AUVERGNE
BLANC.
BOURGOGNE
BERNIGAUD.
VENDEE
BONNAVENTURE.
NORD
DEPREZ.

La gazette des "NATIONS"

- M. Robert Joly, assisté de M. Robert Jamain, à bord de la voiture du Cercle Cycliste Français, suivra les « Nations » pour le service de la documentation officielle cycliste, organisme agréé par le ministère de l'Education nationale.
- C'est la grande vedette de l'écran, le sportif Jean Gabin, qui donnera les premiers départs du Grand Prix des Nations.
- Romain Bellenger aura le plus de représentants dans la course : quatre Bretons : Tassin, Pontet, Mahé, Bozec ; l'Auvergnat Blanc et l'Italien Brambilla.
- Dubuisson est à Paris depuis hier soir. Ce matin, il sera au service des courses de « Rochet » et ira vers midi sur le parcours.
- Pontet est arrivé à Paris venant de Dinan et a pris son matériel au service des courses de Romain Bellenger.

Les boxeurs vont créer leur syndicat

De nombreux bruits nous parviennent de tous côtés au sujet de la création d'un syndicat des boxeurs.

Ces derniers trouvent que les pourcentages prélevés sur leurs bourses sont par trop abusifs.

C'est pour sauvegarder les intérêts des boxeurs et améliorer leur situation que cet organisme doit se former courant octobre.

KNECHT EST A PARIS

Arrivé hier soir, par la route, en compagnie de Wutrich et de Wagner, le champion du monde, le Suisse Knecht, est descendu dans un hôtel de square Montholon, où il a retrouvé Gino Bartali, arrivé ce matin de Zurich.

SÈTE équipe attractive devant le RACING où SAMUEL fait sa rentrée cet après-midi à 16 h. 30 au Parc des Princes

Racing - Sète, c'est une belle affiche du football français. L'équipe sétoise jouit, dans la capitale, d'une réputation méritée par les nombreuses parties de qualité disputées sur les terrains de la capitale.

Sète, qui a modifié très sensiblement son équipe de la saison dernière, en y incorporant notamment l'avant anglais Todman (ex-Charlton), et les Nord-Africains Hadad et Arribi, vient de vaincre Montpellier, invaincu jusqu'ici, s'apprête à faire subir le même sort au Racing.

Mais, si le onze parisien a été battu dimanche à Lens, à cause surtout d'un quart d'heure de défaillance, il présentera cet après-midi, au Parc des Princes (16 h. 30), une formation plus forte, du fait de la rentrée du demi-aile international Samuel.

La lutte entre les deux formations promet d'être vive. Les deux attaques sont rapides, ambitieuses et généreuses dans l'effort. Elles imprimeront au match un rythme soutenu.

Pronostic : Match nul.

LE DERBY DU NORD

Roubaix-Lille, c'est un derby, pensez-vous.

Nous devons déclarer que c'est beaucoup plus qu'un derby.

Lille, tenant du titre et vainqueur de la Coupe de France, domine non seulement le football français, mais prétend être le suzerain de sa région.

A côté de lui, Roubaix, qui, la saison dernière, termina au troisième rang du Championnat, sans avoir été battu par son grand rival régional, désire de toutes ses forces faire au moins aussi bien cette saison. Et, pour commencer, les joueurs de Roubaix ne seraient pas fâchés, bien au contraire, de battre, devant leur public, les poulains de MM. Hermo et Versone.

Mais — car il y a un « mais » — Bourbotte et ses coéquipiers ont leur mot à dire en l'histoire.

Coup d'envoi : 16 h. 30

RACING
MOLINUEVO
DUPUIS JURILLI
SAMUEL LAMY MATHE
ROBERT VAAST
GABET QUENOLLE MOREEL
ARIBI KORANYI TADMAN
HADDAD ABDERAZAC
MAUTNER BEN BRAHIM TOMAZOVER
ABDERHAMAN MOMBERTA
DAKOWSKY
SETE

Arbitre : M. HERBAUX.

Victoire normale du STADE FRANÇAIS

Le Stade Français a mieux joué, hier, que dimanche contre Rouen. C'est peut-être parce que les lignes arrières de Lens ne valent pas celles de Rouen, et aussi parce que son équipe a montré plus de cohésion dans son action.

Pourtant, il ne nous a pas semblé encore que le onze stadiste possédait cet esprit d'équipe qui permet de faire face à toutes les situations et à exalter les qualités des joueurs au moment où il faut arracher un résultat.

Mais le jeu de l'ensemble manque d'éclat, de panache, d'enthousiasme.

C'est un mystère, que la présence de Ben Barek pourrait faire disparaître. Car c'est justement ce qui ressort du jeu de Ben Barek, qui manque au onze stadiste.

BONNE VOLONTE

Hier au Parc, on eut le temps d'étudier la manière de jouer des Lensois ; car la partie est des « creux » répétés et prolongés.

PREMIER DEFAUT constaté : le mauvais marquage des lignes arrières.

DEUXIEME : temporisation des attaquants en approchant des buts adverses.

TROISIEME reproche : désorganisation générale devant une action bien définie de l'adversaire.

L. G.

BARTALI-LAZARIDÈS ou un match de grimpeurs au Trocadéro

Il y a une quinzaine d'années, quelques coureurs cyclistes de Grenelle, dont Jean Maréchal jouaient les acrobates en descendant à vélo les marches du Trocadéro, puis se livraient des sprints terribles dans l'ascension de la rue Le Nôtre. Nous ne nous doutions pas à l'époque que le célèbre jardin servirait un jour de cadre à une course cycliste.

Tout arrive, puisque cet après-midi, à 16 heures, M. Delbiat et « France-soir » nous convient au « Critérium du Monde », qui sera disputé sur 63 tours d'un circuit de 1.585 mètres, avec classements à chaque tour.

Ce critérium comportant l'ascension répétée de côtes sévères pose le problème suivant : les sprinters Van Steenbergen, Kint, Caput, G. Lapébie, Aubry, prendront-ils le pas sur les grimpeurs Bartali, Lazaridès, Teisseire et sur les routiers complets Coppi, Knecht, Thirtard, Roger Lapébie, dont ce sera la rentrée parisienne, et Wuthrich ?...

Nous ne le pensons pas. Nous prévoyons plutôt une lutte très serrée entre Bartalie et « Apo » Lazaridès, qui devrait logiquement se terminer par la victoire de Gino Bartali, s'il sait se montrer adroit sur ce circuit aux descentes et virages raides. — R. M.

Un peu de glace entre les Champs-Elysées et Grenelle

Il semble que la brèche entre le promoteur du Palais de Glace, M. Siry, et les autres organisateurs du pool pugilistique parisien est en train de se creuser. Alors que le Palais de Glace annonçait hier pour sa réunion de réouverture fixée au 29 septembre la rentrée de Ray Famechon, voilà qu'aujourd'hui cette rentrée se trouve transférée au 20 septembre et au Cirque d'Hiver, lequel, soit dit en passant, demeure fidèle au pool.

D'autre part, ce n'est plus Battling Haï mais l'Espagnol Martinez d'Alagon qui rencontrerait le plus jeune des Famechon.

— Le pool, nous a dit M. Machaelis, ce matin, au Palais des Sports, envisageait en effet de faire boxer Roy Famechon pour la réouverture de la saison et le ring du Palais de Glace avait effectivement été envisagé pour la première. Mais, devant certaines difficultés, nous avons décidé de procéder à la réouverture de la saison au Cirque d'Hiver. Quoi de plus naturel et puisque M. Siry se déclare n'être plus d'accord avec nous.

Quant à ce dernier, il demeure très philosophe :

— Les suggestions que j'ai faites au pool ont évidemment eu une fin de non-recevoir, d'après ce que je vois. D'ailleurs, je ne suis même pas convoqué à la réunion des organisateurs qui, je l'apprends par vous, a lieu ce soir à 17 heures. En tout cas, je compte rouvrir le 29 septembre, avec ou sans Famechon.

C-W. H.

Rebel battu en Suède

STOCKHOLM. — Au cours d'une réunion organisée hier soir, le champion suédois des poids lourds Tandberg a conservé son titre en battant, aux points et 15 rounds, son challenger Nils Anderson.

Le boxeur français Rebel qui participait à cette réunion a été battu, par abandon au quatrième round, par Pittulainerq... Décision qui fut sévèrement commentée par le public qui conspua le manager du boxeur français lorsque ce dernier jeta la « serviette » alors que Rebel semblait encore en mesure de poursuivre le combat.

En troisième combat, l'Espagnol Vivancos a battu aux points le Danois Rasmussen. — Jules BERMAN

Louis RICCI va faire sa rentrée

Le Marseillais Louis Ricci, qui compte, parmi plusieurs victoires, un match nul avec Walzack, fera sa rentrée en octobre, soit à Paris, soit en Angleterre.

Louis TOMASINI.

MAURICE ARCHAMBAUD suivra COPPI dans les "Nations"

— Allo ! « Paris-presse ». Ici Maurice Archambaud. Je voudrais suivre les « Nations ». J'ai hâte de savoir comment pédale Coppi le « ravisseur ».

— Entendu. A dimanche matin, à Versailles.

Les deux recordmen du monde de l'heure, qui n'ont pu être rivaux qu'à distance, seront donc dimanche, sur la route des Nations, mais de façon différente !

● Le C.S. Issy-Moulineaux, réuni hier soir en assemblée extraordinaire, a décidé à l'unanimité de fusionner avec l'Avia Club.

Demandes d'emploi 25 fr.

FEMMES DE CHAMBRE 2 Jeunes Filles Provinc., sérieuses références cherch. places ensemble ou séparém. hôtel région parisienne Ecrire à PARIS-PRESSE N° 511

Chauff. touriste demande place livraison ou autre, service nuit ou jour. Ecrire PARIS-PRESSE 554.

Jne Fem. 25 a. possèd. bacc. dem. place caissière alimt. ou indust. JAN, 3, rue d'Etapes, Joigny (Y.)

Mr 49 a. offic. honor. ch. direct. commerciale ou situat analog Duchesne, 3, r. d'Etapes, Joigny (Y.)

Fem. de mén. cherche empl. 4 h. le matin ou raccommodage. DESPOT, 14, rue des Amandiers-20e.

Dame cherche place dans institut ou jeunes filles pour couture. Ecrire PARIS-PRESSE N° 498.

Garçon bureau, gardien, pour, pointeur, magasinier, sér. référ. 48 a. Berhault, 122, r. du Temple-3e.

Ex acheteur articl. Paris Bimbel, sér. référence, demande emploi. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 560

Dact. poss. mach. ch. trav. à domicile. — LEMARCHAND, 4, rue Paul-Bert, à Saint-Mandé (Seine).

Jeune homme, 20 ans, bonne instruction, libéré serv. milita re, cherche situation préfér. commerce. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 559

Dactylo poss. mach. cherche trav. à domicile. Ecrire *Paris-presse* 568.

Dile ex gér. vend. au cour. diff. com. ch. empl. conf. caisse ou écr. b. réf. Mlle Binlant, 6 bis rue de la Paix.

Hom. 33 a., pratiq. comm. et compt. cherche poste confidentiel. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 574

Jeune homme ayt tour et pds lib cherche place chauff. ou mécan c. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 577

Jeune femme, bonne présentation, connaissant secrétariat commerce comptabil. cherche situat. intéress. Secondérait patronne ménage. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 580.

Garçon de bureau cherche place. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 577.

J. F. dactylo poss machine ch. trav domicile Ecrire *Paris-presse* 581.

Jeune femme désirant s'init. ec commerce ch. place caissière début de bur. ou autres la nuit ou le matin. Cenandier, 34, rue de Lancry-10e.

Valet M.d'hôtel 45 a. lg réf. ch. pl n. couché. Stéphane, 53, r. Saussure

J.F. st.-dact poss. mach. ch. trav. secrét. à domicile. tél. ELY. 77-64

PEINTRE, 40 ans, apte créer, diriger entreprise, donne prix devis, accepterait proposition intéressante — Ecrire : COMTANT, 404.588, Rue Vivienne, 17, Paris.

Offres d'emploi 100 fr.

Imp. Journal Technig. dem. urg. courtiers publ. Tél. ELY. 77-64.

Pour AIN, JURA, DOUBS, Annuaire Général Exportation cherche courtier publicité bien introd. t — SLOG, 20, rue de Léningrad. EUR. 42-30.

On demande **MECANICIENNES** très bonnes pr travaux à domicile pr sacs à provisions, cabas et voyage. S'adr. FRANCE-SAC, 9, r. Pierre Levée, Paris-11e.

FEMMES DE MENAGE pr nettoyages bureaux et atelier Laurent, 33, r. Vieille-du-Temple.

Rech. aide-compt. dactylo femme comm. serv. paye et quest. sociales, cantine, Durlez, 66, av. Emile-Zola

CAMIONS BERNARD

demandent : TRACEURS, REGLEURS - PERCEURS, Régleurs sur tours parallèles, Perceurs, Tourneurs-outilleurs, FRAISEURS, RECTIFIEURS, TOURNEURS AJUSTEURS. Traceurs chaudronniers en T.T., ALESEURS, RABOTEURS, SERRURIERS. MENUISIERS, MAGASINIERS. Se prés. 115, av. Aristide-Briand, à ARCUEIL. Ve « Arcueil-Cachan » Autob. 187. Porte d'Orléans (trajet 35 minutes). Cantine. Coopér. Club sportif

Cherche J. H. ou J. F. pr distribution de prospectus banlieue Sud. Se présenter le matin : VOTRE SANTE, 7, rue de la Paix.

Ag. de Presse dem. dactylo sér. expér. écr. av. référ. et prétent. LAME, 7, rue de la Paix.

On dem. bs ouvriers maroqu n. bien rétri. Chaoust, 22, Royale, Opé. 87-78

Paule, 15, bd Anat.-France, Boulogne, dem. guv. tricots main dom av. mot. trav. Su. prés. mat. A. 4909

Comptable ou aide-comptable dipl S.C.F. ou C.A.P. âge 35 à 40 ans, 60 ans maxim. POIROT, 2, aven. Jean-Janvès, MONTROUGE (métro Porte d'Orléans).

On dem. chauffeur pr conduite voiture touristes industriel. Réfé. sér. Boîte Postale 31 Montreuil.

DACTYLOS RAPIDES sachant calculer. Très bons appointements Ecr. H.S. nº 107, P.-L., 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.

Jne Fem. 25 a. possèd. bacc. dem. place caissière alimt. ou indust. JAN, 3, rue d'Etapes, Joigny (Y.)

Mr 49 a. offic. honor. ch. direct. commerciale ou situat analog Duchesne, 3, r. d'Etapes, Joigny (Y.)

Fem. de mén. cherche empl. 4 h. le matin ou raccommodage. DESPOT, 14, rue des Amandiers-20e.

Dame cherche place dans institut ou jeunes filles pour couture. Ecrire PARIS-PRESSE N° 498.

Garçon bureau, gardien pour, pointeur, magasinier, sér. référ. 48 a. Berhault, 122, r. du Temple-3e.

Ex acheteur articl. Paris Bimbel, sér. référence, demande emploi. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 560

Dact. poss. mach. ch. trav. à domicile. — LEMARCHAND, 4, rue Paul-Bert, à Saint-Mandé (Seine).

Jeune homme, 20 ans, bonne instruction, libéré serv. milita re, cherche situation préfér. commerce. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 559

Dactylo poss. mach. cherche trav. à domicile. Ecrire *Paris-presse* 568.

Dile ex gér. vend. au cour. diff. com. ch. empl. conf. caisse ou écr. b. réf. Mlle Binlant, 6 bis rue de la Paix.

Hom. 33 a., pratiq. comm. et compt. cherche poste confidentiel. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 574

Jeune homme ayt tour et pds lib cherche place chauff. ou mécan c. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 577

Jeune femme, bonne présentation, connaissant secrétariat commerce comptabil. cherche situat. intéress. Secondérait patronne ménage. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 580.

Garçon de bureau cherche place. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 577.

J. F. dactylo poss machine ch. trav domicile Ecrire *Paris-presse* 581.

Jeune femme désirant s'init. ec commerce ch. place caissière début de bur. ou autres la nuit ou le matin. Cenandier, 34, rue de Lancry-10e.

Valet M.d'hôtel 45 a. lg réf. ch. pl n. couché. Stéphane, 53, r. Saussure

J.F. st.-dact poss. mach. ch. trav. secrét. à domicile. tél. ELY. 77-64

PEINTRE, 40 ans, apte créer, diriger entreprise, donne prix devis, accepterait proposition intéressante — Ecrire : COMTANT, 404.588, Rue Vivienne, 17, Paris.

Offres d'emploi 100 fr.

Imp. Journal Technig. dem. urg. courtiers publ. Tél. ELY. 77-64.

Pour AIN, JURA, DOUBS, Annuaire Général Exportation cherche courtier publicité bien introd. t — SLOG, 20, rue de Léningrad. EUR. 42-30.

On demande **MECANICIENNES** très bonnes pr travaux à domicile pr sacs à provisions, cabas et voyage. S'adr. FRANCE-SAC, 9, r. Pierre Levée, Paris-11e.

FEMMES DE MENAGE pr nettoyages bureaux et atelier Laurent, 33, r. Vieille-du-Temple.

Rech. aide-compt. dactylo femme comm. serv. paye et quest. sociales, cantine, Durlez, 66, av. Emile-Zola

CAMIONS BERNARD

demandent : TRACEURS, REGLEURS - PERCEURS, Régleurs sur tours parallèles, Perceurs, Tourneurs-outilleurs, FRAISEURS, RECTIFIEURS, TOURNEURS AJUSTEURS. Traceurs chaudronniers en T.T., ALESEURS, RABOTEURS, SERRURIERS. MENUISIERS, MAGASINIERS. Se prés. 115, av. Aristide-Briand, à ARCUEIL. Ve « Arcueil-Cachan » Autob. 187. Porte d'Orléans (trajet 35 minutes). Cantine. Coopér. Club sportif

Cherche J. H. ou J. F. pr distribution de prospectus banlieue Sud. Se présenter le matin : VOTRE SANTE, 7, rue de la Paix.

Ag. de Presse dem. dactylo sér. expér. écr. av. référ. et prétent. LAME, 7, rue de la Paix.

On dem. bs ouvriers maroqu n. bien rétri. Chaoust, 22, Royale, Opé. 87-78

Paule, 15, bd Anat.-France, Boulogne, dem. guv. tricots main dom av. mot. trav. Su. prés. mat. A. 4909

Comptable ou aide-comptable dipl S.C.F. ou C.A.P. âge 35 à 40 ans, 60 ans maxim. POIROT, 2, aven. Jean-Janvès, MONTROUGE (métro Porte d'Orléans).

On dem. chauffeur pr conduite voiture touristes industriel. Réfé. sér. Boîte Postale 31 Montreuil.

DACTYLOS RAPIDES sachant calculer. Très bons appointements Ecr. H.S. nº 107, P.-L., 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.

Maroquinerie de luxe demande 1ère vendeuse étalagiste. 30 à 40 ans. Bonne présentation, parlant anglais capable seconder patron. Situation stable bien rémunérée. Références exigées. Ecrire sous nº 25 agence PAZ, 35, rue Spontini-Passy, Paris

On demande **CUVRIERS** OUVRIERES maroquinerie-gainerie. S'adr. Gainerie de Luxe, 81, r. St-Maur-11e.

REPRESENTANT pour Paris Porte à Porte fixe et comm., mise au courant. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

On dem. bon. aide-comptab. Ne pas se présent. Téléph. ROQ. 73-98.

Dde coupeuses manteaux tailleurs, C. Mendès, 38, r. Léopold-Bellan-2e

ELECTRICITE On demande 1 MONTEUR. 1 AIDE-MONTEUR pr install. lum. et chauff. Mag. 1, 107, r. Etienne-Marcel-1er

Excellents Vendeurs, présentation moralité référence, impeccables, très grosses possibilités. Se présenter uniquement, samedi de 9 à 12 h. ..ESC, 20, r. Mogador 3e étag.

Bobineuses nid d'abeilles et transfo Mouteurs - Câbleurs - Rad omuse. 18, rue de Saisset, MONTROUGE

1re Dem Agent Technique connaiss. technique vide, ayt notions fabrication lampes, 2e dem. pers. connaiss. de verre p. petits soufflages. — Bons salaires. — C. I. T. E. L., 8, av. Jean-Jaurès, à Issy-les-Moulineaux.

Sténo-Dactylo tr. expér. exi dem. par Fédération des Commerçants détaill. 21 rue du Château-d'Eau, Paris. Se prés. de 9 à 11 h. et de 14 à 17 h. sauf le samedi.

COFAY-DUPAR - Import.-Export. 22, place de la Madeleine, demande Sténo-Dactylo. Références exigées.

Tr. bnes 1ères mains fl. et tail. atel dom. p. lil. Cout. tr. b. payé réf. ex. 17-18 h. Rose, 17, Washington. Bal 58-90

On dem. 3 à 4 tr fre 30 à 40 a. couve. sach. cuis ner, av. référ. Bien pay. ch. Jacques, 7, rue Kampf-18e

Aù. commerç. sérieuse cuisinière : 1) L. Hom. 15 à 17 ans, libéré obligé, par parents. 2) Bonne empl. écrit, fichier connais. commerç. 20-35 a. 3) Employée confiance tenue dches et planning 25-40 a. sit intéress. 4) J. ouvrières 18-22 a. apprenties, rapide métier réparatrice briquets. Début 30 fr heure. 5) J. filles 15-17 a. manutentionnaires. - Sem. 5 jours. Cantine. Ne pas se présenter sans rendez-vous. 27, r. Balagnolles, Par s-17e qui transm.

Jeune fille dactylo début, et trav. facile 8 Garnier, 15, rue Vavin.

Courtiers Publicité valeur pr Prov Editions de l'Effort, Vernon (Eure)

Jne fille pr courses et travail écrit, facile. Hurel, 73, rue de Richelieu

BER. Couture, 34, rue de Paradis dem. pr le flou 1re tr. b. coupeuses b. rétribuées ; 2e b. 1ère main ; 3e ptes mains ; 4e tr. b. ouv. à domic.

On dem. bons mécaniciens de garage. Tôliers-Bricoleurs, Ferreurs-Bricoleurs Peintres en voitures. Salaire plus primes. S'adresser à M. BENOIST, 30, rue Guersant, PARIS (17e).

STENO-DACTYLO, place stable. Safa-Film, 1, place Boieldieu.

Entrep., 33, rue Bayen, rech. : OUVRIERS PEINTRES.

On demande des Polisseurs. - 107, av. Louis-Roche, GENNEVILLIERS. Se présenter de 10 à 12 heures.

Fab. de Parf dem 1 bonne sténodact. à de-compt, libre suite exper. Se prés. av. sér. référ. à M. PAQUET, 8, rue de Berri (Métro George-V), 4e étage à droite.

MENUISIERS EBENISTES TAPISSIERS demandés travail, assuré. SARKIS 171, Bd St-Denis, Courbevoie. Cantine, gare Bécon, Métro Levallois.

Importante Société produits chimiq cherche pour PARIS et Banlieue quatre jeune, représentants actifs sachant conduire, désirant se créer situation avenir Fixe et commis. av. minimum garanti. Ecr. TIMOR 77, avenue Parmentier, PARIS.

On demande EMBALLEUR. Ecrire avec références LABORATOIRE DU BAC, 40, rue SAINT-ANDRE-DES-ARTS.

Recherchons pour quelques mois Secrétaire Sténo-Dactylo capable. Déf. Propriétaire, 27, r. Athènes.

Demande : 1° Secrétaire ; 2° Sténo-Dactylo demi-journée. S'adr. matin 10 à 12 h. M. Mottier, 47, av. Opéra

Sténo-dactylo connais. statistiques et graph ques de vente dem. pr mais. d'édition. Ecr. av. réf. : DUBIA, 57, r. de Clichy, Paris-9e

Sté Négoc. dem. 2 facturières dact. et 1 téléphoniste dact. S'adr. urg. av. réf. Ets PERROT, 120, Bd Hôpital

STENO-DACTYLO expérimentée, Notions d'anglais. FOX, 33, Champs-Elysées, Paris.

J. F. b. écrit. pr travaux bureau. Ecr. av. réf. FABRIQUES FRANÇAISES, 12, r. de la Villeneuve-2e

Gros gain à J. F. act. pr voy. prov E. C. S Rosa Bonheur-15e mat.

Const. dem. bon RADIO-DEPANNEUR sér. réf. Se prés. 9 à 12 GODAR, 4, r. Gambetta, Asnières

SCHIAPARELLI

21, place Vendôme. OPE. 98-43.

dem. ouvriers, ouvrières tailleurs et second atelier tailleur.

STENO-DACT. sér. réf. Pl. stable Ecr. C.E.C., 79, Ch.-Elysées, Paris

On demande tricoteuses main. Se présenter le matin, Thomas, 70 bis rue des Monts-Clairs, COLOMBES

OUVRIERS SPECIALISES 1 COURSIER sont demandés par la S. I. L. A., 4, rue Caran-d'Ache, PARIS (17e).

Parfums Egy cherchent représentants sérieux, bonnes références bien introduits clientèle coiffeurs Paris et Province. Ecrire : 272, Fg Saint-Honoré, PARIS (8e).

Importante savonnerie banl. Ouest dem. contremaîtres pour situation d'avenir. Autobus, cantine, avantages sociaux, etc. Ecr. RAYMOND 5, Bd Mission-Marchand, Courbevoie

J. BIARNE, Hte Cout. rob. mant. tail façon 12, r. Montalivet-8e. Ani. 30-66

MECANICIENNES CORSETIERES ou LINGERES sont demandées par Ets J. ORIANO, 40, rue des Jeûneurs. Avant. sociaux, cantine.

Hom. actifs pr créat. bur. Débt démar. faciles. Gains immédi. Courrier du Commerce, 2, r. Lacry. Vendredi 13 sept à 9 hres.

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3 x 8 Age : 18-35 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, R. de Stallingrad, VINCENNES Métro : BERAULT

Fourrure dem. mécaniciennes, couseurs, apprentis les. - Le matin, S. E. F., 114, rue Lafayette.

B. mécaniciennes Smith Horne dem. GEF. 26, r. Clavel-19e. BOT. 58-04

AIDE-COMPTABLE. Se prés. mat. ODERIAM, 42, rue Pasquier-8e

Employé service de ventes connais. outillage mécanique. Sté Nouméca, 113, bd Richard-Lenoir, Paris-11e.

Cherche aide-comptable expérimenté, dame de préférence pr emploi stable. Sérieuses références. Ne pas se présenter : Ecrire Jeune Parque, 136, boulevard Haussmann

Urgent. Sténo-dactylo rech. pour Syndicat des Matières Plastiques 67, Bd de Courcelles, Wag. 47-12.

Demande bonne couturière robe à façon pr confection S'adr. KRU, 28, Bld Bonne-Nouvelle, Pas. 39-96

Dem. représ. auc. com. rgt. dom. Paris St-Maur ou env. Sit. 100 à 500 mille Ecr. Nicolaï, 24, av. de Joinville, Nogent-sur-Marne (Seine).

Messieurs 22 à 45 ans bon. présent sont demandés pour prospection Province méthode nouv. vélo Imdisp. Grosse situation si sérieux et actif. Se présent. le samedi de 10 à 12 h. et le lundi de 14 à 18 h. Société CATETIA, 16, av. Opéra, PARIS.

Dem. 1° **MECANICIENNES** au moteur pr le pantal.

2° **JEUnes FILLES** 18 à 20 ans sachant piquer à la machine. 3° PRESSEUSES. LEDRU, 10 ter r. Risson, Paris-20e

Imp. Sté Comm. dem. rep. H. ou F. Paris banl. p. prod. de qual. alim. et entret. La Sirène, 65, r. Victoire-9e

GAINIERS On dem. un très bon ouvrier galuier. Futier, modeliste. 1r bnes réf. ex. Jne Homme pr aider à emballage. S'adr Ets R. Doillard, 9, rue Pierre-Levée, PARIS-11e.

Dem. Emp. de bur. écr t. et visite fourn. Ecr. Pub. nº 769 Sweerts. 36 ter, rue Tour-d'Auvergne, q. tr

Ch. Horlogers, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. Voir HERVAIS, 8, place Madeleine, Paris-8e.

ON DEMANDE OUVRIERES

pour travail en équipes 2x8. Age 18-25 ans. Se présenter : MARDI ou VENDREDI 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, r. de Stallingrad, VINCENNES Métro : BERAULT

REPRESENTANTS PUBLICITE

Si vous êtes du métier, aguerris, ou prouvez un chiffre affaires d'au moins 50.000 par mois, bénéficierez des conditions, conditions, du choix le plus étendu de supports cinématographiques.

Paris - Province chez OMNI-CINE, 27-33, Champs-Elysées. Nombre de postes limité. Présentation vendredi 13 et matinée du samedi 14.

Sté édit. organ. nouvx servic vtes rech. Courtiers Publicité 1ère force pour province, voyage payé. Ne pas s'présenter sans offre. AZUR-PUBLICITE, 35, rue Vergniaud-13e

Importante Usine de Mécanique, 164, r. Croix-Nivert (15e) rech. Fourneurs Professionnels, Ouvriers Spécialisés Rectifieurs Outilleurs. Avantages sociaux, Cantine, Coop Service social, etc...

Cherchons ouvr. manoq. spéc. ceinture et petite maroquin. + Fourures Paris s. 320 rue Saint-Honoré

Demande coupeur modelliste, bel.e confection manteau, tailleur. — S'adresser : KRU, 28, boulevard Bonne-Nouvelle. Tél. PRO. 39-96.

J. F. secrétaire, bien parée. — SILLARD, 15, avenue Gambetta.

Représentant pr crse gne lumineuse nouveauté. Fixe et Commis. CHAPUIS, 3, passage du Désir (10e).

Fourreur Van Schoor 26 bd Raspail dem. mécanicien, ouvr. doubleuses

Représent. visit. librairies dem. par publicat. plus ht. int. se concurr. S. prés. 11-12 h. Biep, 12, r. Victoire

Roch. mécan. élect. 25-30 ans pr appar. lev. sér. gar. auto. Place st. pr ouvr. cap. sér. Adr. Solvay, 22, rue Ardouin, Saint-OUEN.

Service Commercial Ets Industr. désire STENO-DACTYLO même débutante. CHAMPION, 24, rue Raynouard, matin préfér.

Découpeur. Estampeur. Thévenon, 67, rue Diderot, Vincennes.

PREMière d'atelier, 1ères mains, sér. réf. SCHIBERT, 27, av. Opéra

On demande sténo-dactylo facturière libre de suite Se présenter : Trotoux, 88, rue St-Maur, PARIS

On demande STENO - DACTYLO, bonnes référ. Se présent. le matin MEUDEC, 63, av. d'Ivry, Paris-13e

Grande marque apérit. et U.D.N., demande agents dans sect. libres. Joseph MARTY, Vins, Perpignan.

Société d'Exploitation et de Diffusion offre pour toute la France, Colonies et Etranger à personnes actives et désireuses moyens importants revenus importants en plaçant facilement à amis, connaissances, cafetiers, hôteliers, restaurateurs, épiciers, etc... Armagnacs, Fines, Gin et Whisky extra, dont qualités, prix intéressants marques connues. Possibilité se faire même belle situat d'avenir. Ecr. d'urgence Directeur SED, 12, avenue Bertrand-